

ISSN 1960 - 1816

VOLUME 18 N°2

INTERDIS

HIVER 2024

THE NEWSLETTER OF I²EA

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES



SOMMAIRE



TOUR
D'HORIZON
PAGES 02-04



ACTIVITÉS
DES AXES
PAGES 05-24



HORS LES MURS
PAGES 25-28

JEUNES
CHERCHEURS
PAGES 29-47



ACTIVITÉS DES
MEMBRES
PAGES 48-53





30 mai 2024

© Karina Bénazech Wendling

Chères et chers membres d'IDEA,

La rentrée 2024-2025 a été marquée par **trois recrutements**: celui de Pauline Collombier, sur le poste de Professeure de Civilisation Britannique à l'UFR ALL – Metz; celui de Sophia Burnett, sur un poste d'ATER à l'IUT de Metz; et celui de Noé Chapuy, sur le demi-poste de Chargé de communication et d'édition. Nous sommes ravis de les accueillir et leur souhaitons la bienvenue dans notre équipe.

IDEA a également accueilli **quatre nouvelles doctorantes et nouveaux doctorants**: Daniela Isaila, qui a entamé un projet de thèse intitulé «Images de la peur et images qui font peur dans la littérature anglophone illustrée pour la jeunesse: vers un renouvellement du gothique?», sous la co-direction de Virginie Douglas (Université Le Havre-Normandie) et moi-même; Suheyra-Hacer Sahin, qui projette une thèse intitulée «L'identité britannique dans la littérature de voyage sur l'Empire ottoman: un regard sur les récits de voyage traitant de la question d'Orient», sous la co-direction de Pauline Collombier et Hélène Ibata (Université de Strasbourg); Doriane Nemes, qui travaille sur «Oscar Wilde, ou l'esthète-objet: étude de la réception satirique de l'esthétisme wildien, 1880-1900», sous la co-direction de Xavier Giudicelli (Université Paris Nanterre) et moi-même, et qui bénéficie d'un contrat doctoral; et Giuseppe Pantano, dont la thèse, intitulée «A Poetic Analysis of the Articulation between Words and Music in Song Lyrics: A Diachronic

and Intermedial Study of Selected Anglophone Works of Singer-Songwriters and their Educational Applications», sera préparée en co-tutelle sous la direction conjointe de Jean-Philippe Heberlé et Amalia Rizzo (Università Roma Tre).

Deux **thèses IDEA** ont été **soutenues** en cette fin d'année 2024: celle d'Aude Martin (actuellement ATER à l'Université de Strasbourg), «Faire la réputation dans la romance populaire moyen-anglaise: se définir et être défini dans *Sir Percyvell of Galles* et *Sir Tristrem*», thèse préparée en co-tutelle avec Bangor University (Pays de Galle) et co-dirigée par Colette Stévanovitch et Raluca Radulescu (Bangor University), qui a été soutenue le lundi 4 novembre à Nancy; et celle de Manon Küffer (actuellement ATER à l'IUT Nancy-Charlemagne), «La Guerre Froide vue par Hollywood: Berlin au prisme des rapports sociaux de genre (1945-1961)», dirigée par André Kaenel, et soutenue le jeudi 12 décembre, également à Nancy. S'ajoute à ces deux soutenances celle de la thèse de Marine Soubeille, ATER à l'UFR ALL – Nancy et rattachée à IDEA: intitulée «Le Texas à l'écran: écritures mythiques et enjeux historiographiques», cette thèse était dirigée par David Roche (Université Paul Valéry) et Zachary Baqué (Université Toulouse Jean Jaurès); elle a été soutenue le vendredi 29 novembre à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, Site Saint-Charles 1. Nous leur adressons nos plus vives félicitations, et leur souhaitons tout le meilleur pour la suite de leur parcours de chercheurs.

Le premier semestre de l'année universitaire 2024-2025 aura été marqué par **tout un ensemble de manifestations**. D'ici la fin du semestre, IDEA aura en effet organisé cinq colloques (dont plusieurs en partenariat) et quatre journées d'étude, plus six séminaires de recherche (dont un à visée de formation). La rentrée a également été marquée par la reprise des séminaires doctoraux mensuels (quatre ont eu lieu ce semestre), et la fin du semestre par la tenue des Mastériales annuelles, organisées plus tôt cette année du fait d'un changement de maquette. IDEA a également été partenaire, scientifique et financier, de deux colloques hors les murs.

Sur nos campus, se sont tenus les **colloques** suivants (présentés ici par ordre chronologique) : « La Mondialisation de Dante II: aires extra-européennes », organisé par Antonella Braidà pour l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles*, en collaboration avec le LIS et l'Université di Bologna, sur le CLSH de Nancy et en ligne, les 10 et 11 octobre ; « Julien Green et les grands diaristes », co-organisé par Teresa Geslin et Véronique Montémont (ATILF) en lien avec l'équipe Autobiographie et Correspondance de l'ITEM (Institut des Textes et Manuscrits Modernes) et la SIEG (Société Internationale d'Études Greeniennes), à Nancy (site Libération), les 16 et 17 octobre ; « L'Italie sous la plume des femmes: espace, genre, discours, 1789-1914 », organisé par l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles* (Claire McKeown et Antonella Braidà) en collaboration avec le CERCLE (Kerstin Wiedemann), ainsi que la SFEVE (Société Française des Études Victoriennes et Édouardiennes) et la SERA (Société d'Études du Romantisme Anglais), sur le CLSH de Nancy et en ligne, les 7 et 8 novembre ; « Langues, cultures et vins en France et dans les pays anglophones et germanophones », colloque interdisciplinaire et épicurien organisé par Christophe Poiré avec Yvon Kermones (ATILF), sur le Campus du Saulcy, à Metz, le 18 novembre, puis au Lycée hôtelier Raymond Mondon, à Metz, le 19 novembre ; et enfin « Tradition and Innovation in *Sir Gawain and the Green Knight* », organisé par Colette Stévanovitch et Aude Martin au titre de l'axe *Langue et Supports*, sur le CLSH de Nancy et en ligne, les 21 et 22 novembre.

Pour ce qui est des **colloques hors les murs**, IDEA a contribué, d'une part, à « La chair des textes, la chair des images », le colloque annuel de la SAIT (Société Angliciste – Arts, Images, Textes) qui s'est tenu les 10 et 11 octobre à la Maison de l'Université et la Maison des Sciences Humaines de Le Mans Université ; et, d'autre part, au colloque « Collaborations Texte-Image dans le monde anglophone du Moyen Âge à nos jours » organisé par SEARCH (UR 2325) à l'Université de Strasbourg les 15 et 16 novembre.

Du côté des **journées d'étude**, les mois de novembre et décembre ont vu les événements suivants se tenir sur nos campus : « L'analyse des *nudges*: des enjeux à la croisée des disciplines », JE organisée par Isabelle Gaudy-Campbell et Samia Saci au titre de l'axe *Langue et Supports*, sur le Campus du Saulcy, à l'Espace Rabelais, à Metz, et sur Teams, le 15 novembre ; « The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: From Production to Reception », JE organisée par l'axe *Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre* (John Bak, Nathalie Collé, Adriana Haben, Monica Latham, Doriane Nemes et Céline Sabiron) dans le cadre de la résidence ARIEL, sur le CLSH de Nancy et en ligne, le 22 novembre ; la JE « Transformations sociolinguistiques du travail: pratiques, discours, enjeux, pistes » organisée par Adam Wilson au titre de l'axe *Langue et Supports*, sur le Campus du Saulcy, à Metz, le 6 décembre 2024 ; et la JE « Contestation au 19^{ème} siècle », organisée par Stéphane Guy dans le cadre du séminaire régulier « Construction des idéologies » et du programme du concours de l'Agrégation 2025, sur le CLSH de Nancy et en ligne, le 6 décembre 2024 ; elle a rassemblé une vingtaine de participants dans la salle, et plus de 340 personnes en ligne.

La journée d'étude du 6 décembre, liée au projet « Émergence / Exploratoire » porté par Adam Wilson et intitulée « Transformations sociolinguistiques du travail: pratiques, discours, enjeux, pistes », a fait suite à un **séminaire** lié à ce même projet et intitulé quant à lui « Transformations sociolinguistiques du travail: une analyse sociolinguistique du marché de la traduction en Suisse » qui s'est tenu le 25 novembre, sur le Campus du Saulcy et en ligne.

Robert Butler a également organisé et animé, au titre de l'axe *Langue et Supports*, une **conférence** de Mariya Chankova (South-West University N. Rilski, Blagoevgrad, Bulgarie), intitulée « Doublespeak in Political Discourse » et qui s'est tenue sur le CLSH de Nancy et en ligne le 11 octobre.

Un **séminaire inter-axes** porté par Céline Sabiron a été organisé le 24 septembre, à Nancy et en ligne, en lien avec le LIS. Intitulé « Réflexions sur l'enseignement de la traduction, une proposition d'approche didactique », il était animé par Isabel Jiménez Gutiérrez.

Du côté des **séminaires réguliers**, l'édition 2024-2025 de « Construction des idéologies » porté par Stéphane Guy a démarré le 20 septembre, avec une première séance consacrée à « Nationalisme, culture, histoire: le cas de la frange celtique », qui s'est tenue à Nancy et en ligne ; elle s'est poursuivie le 11 octobre avec une deuxième séance intitulée « Multiculturalisme et humanisme républicain libéral », qui s'est tenue à l'Université Paris Nanterre et en ligne.

Le 10 décembre, John Bak a initié le **projet de recherche** «Mangix – Comics Journalism and Nonfiction Manga» mis en place avec Christopher Graig, de l'Université de Tohoku, au Japon, avec un premier séminaire participatif organisé sur le CLSH de Nancy au titre de l'axe *Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre*. Le séminaire était intitulé «Comics / Manga Journalism: Reportage Traditions and Illustration Praxes in Graphic Literary Journalism»; il a réuni des étudiants, des doctorants et des chercheurs de différents endroits du monde (Allemagne, Canada, États-Unis, Japon, France), en présentiel et en ligne.

Du côté de la **formation** et de l'**encadrement des jeunes chercheurs**, les **séminaires doctoraux mensuels** d'IDEA, qui se tiennent traditionnellement sur le CLSH de Nancy et en ligne, ont redémarré le 2 octobre dernier, avec une table ronde de rentrée qui a permis aux doctorants et masterants, présents dans la salle et à distance, de présenter leurs sujets et l'état de leurs recherches. Le 21 octobre, la séance a été consacrée à «Recherche et outils numériques»; elle était animée par Doriane Nemes, doctorante en 1^e année, et a pris la forme de présentations sur ces outils, suivies d'un atelier pratique. Celle du 25 novembre a porté sur «Recherche et réseaux sociaux», avec une première intervention de Karina Wendling, et «Recherche et intelligence artificielle», avec une seconde intervention de Sophia Burnett. Enfin, celle du 2 décembre a réuni Melissa Melo (MSHL) et Adam Wilson pour évoquer les aides et actions de la MSHL à l'attention des doctorants, puis John Bak pour présenter aux masterants et doctorants les bourses de recherche et de mobilité auxquelles ils peuvent prétendre et les manières de répondre aux appels.

Le 6 décembre, les **Mastérialés** organisées par John Bak et Monica Latham (responsables de l'orientation «Livres, Textes, Matérialités» à Nancy), en lien avec Sébastien Mort (responsable de l'orientation «Intermédialité» à Metz), ont réuni, sur le CLSH de Nancy, les étudiants de M2 et leurs encadrants autour de leurs sujets et problématiques de recherche. Le 13 décembre, ce sont les masterants de M1 qui se sont réunis à Nancy pour présenter l'état de leurs travaux à leurs camarades et directeurs et directrices de recherche.

Vous trouverez un aperçu de ces différentes manifestations au fil des pages de cette *newsletter*. Je profite de ces lignes pour remercier très vivement Noé Chapuy d'avoir assuré sa prise en charge et son montage, et pour avoir travaillé à son relooking, fort de ses compétences en matière d'infographie numérique, de mise en page, d'édition et de graphisme. Je remercie également Doriane Nemes pour son aide à la relecture des contributions, et bien entendu l'ensemble des contributeurs: collègues, doctorant.e.s et étudiant.e.s.

Je tiens à remercier ici également tous les porteurs et porteuses de projets pour leur travail de réflexion, de montage, et de recherche de partenariats et de financements. Je remercie également Sylvie Laguerre pour son investissement sans faille dans la préparation administrative et la tenue logistique de l'ensemble de nos manifestations, ainsi que les étudiant.e.s et doctorant.e.s qui lui ont prêté main forte.

Je profite de cette *newsletter* d'hiver pour vous souhaiter à toutes et à tous un très bon Noël et d'excellentes fêtes de fin d'année, ainsi que de bonnes vacances. Je vous donne rendez-vous à la rentrée de janvier pour la deuxième partie de notre année universitaire 2024-2025 !

Bien à vous toutes et tous,

NATHALIE COLLÉ, directrice d'IDEA



22 novembre 2024
© Doriane Nemes

INTD

INTERDISCIPLINARITÉ

SÉMINAIRE

« CONSTRUCTION DES IDÉOLOGIES »

Le séminaire « Construction des idéologies », porté par **Stéphane Guy** et **Ecem Okan** à l'Université de Lorraine (IDEA), et **Myriam-Isabelle Ducroq** à l'Université Paris Nanterre (CREA), rejoints par **Pauline Collombier** (IDEA), a repris ses activités pour l'année 2024-2025. Cet automne, deux séances ont eu lieu, ainsi qu'une journée d'étude en lien avec les travaux du séminaire.

La séance inaugurale de l'année avait pour thème : « Nationalisme, culture, histoire : le cas de la frange celtique ». Nous avons accueilli notre nouvelle collègue recrutée à IDEA, **Pauline Collombier**, Professeure des Universités spécialiste de la politique de l'Irlande au 19^e siècle et des relations avec l'Empire et le Royaume-Uni, ainsi que **Stéphanie Bory**, Professeure des Universités à l'Université Jean Moulin Lyon 3, qui travaille sur le Pays de Galles et le nationalisme gallois.

La deuxième séance s'inscrivait dans le prolongement de la première puisqu'elle abordait la question du multiculturalisme, dans une dimension tant sociologique

que politique et historique : sociologue auteur de nombreuses monographies sur la tradition, le pouvoir, la croyance ou encore l'idéologie, **Jean-Pierre Sylvestre** a présenté une communication explorant les liens entre « Le multiculturalisme et l'humanisme républicain ». Cette séance fut l'occasion de riches échanges, notamment avec le GIS MIDIB, représenté par plusieurs de ses membres, dont ses directeurs, **Vincent Latour** et **Romain Garbaye**, puisque la séance était organisée en partenariat avec lui.

STÉPHANE GUY



6 décembre 2024
© Noé Chapuy

6 DÉCEMBRE 2024

JOURNÉE D'ÉTUDE

« MOUVEMENTS PROTESTATAIRES, CONTESTATIONS POLITIQUES ET LUTTES SOCIALES, EN GRANDE-BRETAGNE (1811-1914) »

L'axe « Interdisciplinarité » a aussi accueilli le 6 décembre une journée d'étude qui s'inscrivait dans le prolongement de celle qui avait été organisée à l'automne 2023, « Protest ! Historical and Contemporary Perspectives on the Ethics of Dissent », et qui s'adressait plus spécifiquement aux étudiants agrégatifs et aux préparateurs des universités françaises. Cette nouvelle journée d'étude portait sur la question au programme de l'Agrégation d'anglais : « Mouvements protestataires, contestations politiques et luttes sociales en Grande-Bretagne (1811-1914) ».

Les agrégatifs et les collègues de l'Université de Lorraine (Nancy et Metz) ont pu suivre avec intérêt cette manifestation, organisée par **Stéphane Guy**, qui a compté quelques 340 participants en ligne, en plus des personnes présentes dans la salle. La conférence de **Joan Allen**, spécialiste internationale du chartisme, ainsi que

les interventions des collègues spécialistes du radicalisme, du féminisme, de l'Empire ou du mouvement ouvrier, ont fourni des contributions fort utiles aux préparateurs et ont alimenté les réflexions de l'axe sur les idéologies et les mouvements qui les portent.

STÉPHANE GUY



19 novembre 2024
© Alix Attali

18 ET 19 NOVEMBRE 2024

COLLOQUE

« LANGUES, CULTURES ET VINS EN FRANCE ET DANS LES PAYS ANGLOPHONES ET GERMANOPHONES »

Les 18 et 19 novembre 2024 s'est déroulé à Metz un colloque interdisciplinaire consacré au vin et à la viticulture dans trois aires linguistiques différentes. Ce colloque, porté par **Christophe Poiré** (IDEA) et **Yvon Keromnes** (ATILF), s'intéressait aux aspects linguistiques, culturels et littéraires de la vini-viticulture.

La première journée a eu lieu sur le Campus du Saulcy, la seconde au lycée hôtelier Raymond Mondon, à Metz. Le programme, bien rempli, alternait entre communications universitaires le matin et ateliers de



© Laurent Gobert

dégustation l'après-midi. Pour la trentaine de participant.e.s à cette manifestation, les communications proposées ont été l'occasion de faire se rencontrer des chercheurs et chercheuses en études anglophones et germaniques, des géographes et des spécialistes en sciences du langage. Les conférences donnaient également la parole à des professionnels, tels un spécialiste de *marketing* du vin, œnologue de grand renom, et un vigneron allemand. Le premier soir réunit tout le monde pour un dîner de gala au lycée Raymond Mondon, préparé et servi par les élèves de Terminale de cet établissement, avec un accord mets-vins préparé et commenté par le responsable de la section BTS sommellerie du lycée, élu meilleur artisan de France en 2011. Ce fut une belle réussite, et le comité d'organisation peut s'en féliciter, avec des communications à la fois stimulantes et variées, et de précieux moments de convivialité. Ce colloque, qui s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse, laissera sans doute de beaux souvenirs aux personnes présentes.

YVON KEROMNES

Ce colloque sur le vin a été une expérience particulièrement enrichissante. Bien que manger et boire constituent des besoins fondamentaux, le vin, souvent présent autour d'une table, n'est pas qu'une simple boisson. Ce breuvage, dont l'histoire remonte à près de 8000 ans, est devenu un symbole de sociabilité, de convivialité et de partage. Servir le vin peut être un rituel, et sa dégustation un art : « l'odorat et le goût ne forment qu'un seul sens dont la bouche est le laboratoire et le nez la cheminée », explique Brillat-Savarin dans le livre *Physiologie du goût*.

Des experts, chercheurs, œnologues et viticulteurs sont venus des quatre coins de la France et de l'étranger partager leurs perspectives variées autour du vin. Le vaste univers de la viticulture touche à de nombreux domaines : la culture, l'histoire, la géographie, l'économie, le langage, la littérature, ou encore le théâtre.

Durant ces deux jours, j'ai eu la chance d'assister à des échanges et débats passionnants sur l'industrie viticole en France, en Allemagne, en Angleterre et en Amérique. Quels sont leurs atouts, leurs défis, leurs similitudes, leurs différences ? Les liens entre les différentes présentations ont mis en lumière de nouvelles problématiques. L'essor des vins effervescents britanniques, et le nouvel engouement pour les vins naturels californiens peuvent-ils rivaliser avec la force iconique et le poids historique des traditionnelles régions viticoles françaises ? Des régions renommées comme Bordeaux et la Bourgogne attirent des millions de visiteurs chaque année en mettant en avant leurs « terroirs » et en renouvelant leur présence médiatique. Mais qu'en est-il des terroirs plus méconnus, comme ceux de Lorraine ? Peuvent-ils se faire une place sur la scène nationale et internationale ? Quelle est la meilleure approche pour conquérir notre palais ? Des coopérations internationales, comme celle illustrée par Fabian Zähringer, un vigneron en biodynamie résidant au pays de Bade en Allemagne, offrent matière à réflexion. Ce fut un plaisir de déguster lors de ce colloque le fruit de son dur labeur.

Au-delà des préoccupations pratiques et économiques, ce colloque m'a permis d'élargir mes perspectives sur le vin. Par exemple, Célia Banos a étudié le sujet sous l'angle cinématographique et historique. Elle a associé les représentations genrées dans le film *Ce qui nous lie* aux normes sociales dans le monde viticole. D'autres interventions ont exploré la représentation du vin dans la littérature et notre imaginaire collectif. Les analyses de productions lyriques, des écrits de Shakespeare, des chansons de taverne et des recherches sur la phraséologie du vin dans des correspondances historiques, ont illustré la façon dont le vin agit comme miroir déformant des sociétés à travers l'histoire, comme l'a observé Raphaël Schirmer.

En somme, ce colloque m'a permis de mieux saisir la façon dont le vin, au-delà de sa dimension gustative, est un

témoin de l'histoire, un reflet de nos sociétés et un vecteur de lien social. Je repars avec une perspective élargie, un nouveau questionnement ainsi que de nouvelles pistes pour mon mémoire sur l'alimentation. Je ressors confortée dans la tâche, et avec un intérêt renouvelé pour cette thématique interdisciplinaire.

ANYCIA-MAELYS MOSER



19 novembre 2024
© Alix Attali



19 novembre 2024
© Alix Attali



7 novembre 2024
© Noé Chapuy

7 ET 8 NOVEMBRE 2024

COLLOQUE

« L'ITALIE SOUS LA PLUME DES FEMMES : ESPACE, GENRE,
DISCOURS, 1789-1914 »

Le 7 et 8 novembre 2024, l'axe « Dynamiques Transnationales et Transculturelles » d'IDEA (**Antonella Braidà** et **Claire McKeown**) et le CERCLE (**Kerstin Wiedemann**), ont organisé le colloque international « L'Italie sous la plume des femmes : espace, genre, discours, 1789-1914 » / « Imagining Italy: Space, Gender and Discourse in Women's Writing, 1789-1914 ». En plus du soutien financier de ces deux Unités de Recherche, le colloque a reçu le soutien de l'UFR ALL, du pôle LLECT, de l'IUT Nancy-Charlemagne et des sociétés savantes SERA, SFEVE et SELVA. Les directrices des deux Unités de Recherche, **Nathalie Collé** et **Sylvie Grimm Hamen**, ont ouvert le

colloque en soulignant l'importance de la collaboration de ces deux Unités autour des contributions, souvent négligées, de femmes écrivaines à l'imaginaire européen de l'Italie, du XIX^e au XX^e siècle. Alors que la représentation littéraire de l'Italie est traditionnellement associée à des figures canoniques masculines comme Goethe, Stendhal et Byron, l'idée des organisatrices était de déplacer le point focal pour identifier une tradition féminine d'écriture sur l'Italie, et de l'ouvrir au contexte européen.

Le colloque a ensuite été inauguré par l'invitée d'honneur, **Kathryn Walchester** (Liverpool John Moores University). Experte en littérature de voyage en Italie et dans le nord de l'Europe, Walchester a choisi de prendre comme exemple de cas le récit de voyage à Rome de Maria Graham. Elle a proposé plusieurs lectures de cet ouvrage, dont celle du « microtravel » et de l'éco-critique, tout en soulignant la matrice gothique de certains aspects de la narration, inspirés par les tableaux de Salvator Rosa. L'analyse de Walchester a ainsi montré plusieurs façons de représenter l'Italie, qui s'inspirent ou se détachent de la tradition du Grand Tour et s'ouvrent au tourisme, mais aussi à l'écologie et aux sciences naturelles, comme la botanique, à laquelle Graham s'intéressait.

À partir des nombreuses propositions reçues, les organisatrices ont élaboré un programme riche, organisé en sept panels. Les communications ont abordé des textes qui se situent dans les aires anglophone, germanophone, scandinave, et de l'Europe centrale et de l'Est. Les quatre premiers panels, qui ont occupé la première journée du colloque, ont exploré le traitement des paysages naturels et sonores italiens (**Lucie Ratail**, avec une communication sur Anne Radcliffe, et **Adéline Barel**, qui est intervenue sur *Rambles* de Mary Shelley), le rôle des modèles littéraires (**David George Lyons** sur Anna Jameson, **Laetitia Saintes** sur Mme de Staël et George Sand, et **Marie-Claire MÉR** sur Marie von Ebner-Eschenbach), le cosmopolitisme (**Michał Bajer** et **Stanisław Fiszer**, sur les voyageuses polonaises, telle qu'Anna Potocka-Wąsowicz) et la sociabilité transnationale des femmes (**Elena Fabietti** sur Vernon Lee, Kerstin Wiedemann et Claire McKeown sur le partenariat épistolaire et créatif de Vernon Lee et Irene Forbes-Mosse, et **Alessandra Ballotti** sur Selma Lagerlöf et Sigrid Undset).

Les trois panels de la deuxième journée étaient consacrés aux salons littéraires italiens (**Giuseppina d'Antuono** et **Marina Formica** sur les écrivaines et académiciennes italiennes et **Elisabetta Marino** sur Frances Power Cobbe et ses expériences et circuits italiens), à

l'exploration de l'authenticité dans les écrits de voyage (Rotraut Fischer sur un manuscrit italien de Bettina von Savigny, Małgorzata Sokołowicz sur le récit iconoclaste de Valérie Boissier, Márta Pellérđi sur le récit de la baronne hongroise Polixéna Wesselény, et Katarzyna Jastal sur le récit de Dorothea de Talleyrand-Périgord) et de l'Italie à la Belle Epoque (Lioudmila Chvedova sur les carnets et essais de Zinaïda Hippis, Christopher Meid sur les écrits d'Isolde Kurz et Francesca Pierini sur l'Italie moderniste et aliénante d'Elizabeth von Arnim).

À travers un choix de textes et d'auteurs cosmopolites et d'horizons et origines différents, les communications ont abordé divers aspects de l'écriture sur l'Italie, allant de carnets de voyages et de romans gothiques à des lettres personnelles et des essais, ou encore de sources manuscrites non-publiées à des textes devenus entre-temps canoniques. Autour de ces différentes problématiques, le colloque a réuni plusieurs regards de cultures européennes différentes, dans des approches transversales et transnationales.

ANTONELLA BRAIDA

10 ET 11 OCTOBRE 2024

COLLOQUE

« LA MONDIALISATION DE DANTE II : AIRES
EXTRAEUROPEENNES »

This semester, the research units IDEA and LIS co-hosted the international conference “La mondialisation de Dante II: aires extraeuropéennes” which took place on 10 and 11 October 2024, and which was co-organised by Antonella Braida (IDEA), Giuseppe Sangirardi (LIS) and Josef Cadeddu (LIS). As the conclusion of a project started in 2018 by Sangirardi with the collaboration of Braida and Cadeddu, this conference focused on the global reception and adaptation of medieval author Dante Alighieri's work and was sponsored by LIS, IDEA, pôle LLECT, the University of Bologna, the Classense Library in Ravenna, the Italian Cultural Institute in Strasbourg and the Consolato Generale d'Italia in Metz. It was marked by a very fruitful and enriching collaboration with Giuseppe Ledda and Sebastiana Nobili (University of Bologna), with a second conference held on 22 and 23 November in Bologna and Ravenna.

The 35 papers presented at the two conferences covered new, uncharted aspects of the reception of Dante, including the visual and performing arts, translation and adaptation in a global perspective. Jacob Blakesley (Istituto di Studi Orientali, “Sapienza” Roma University) challenged the Euro-centrism of contemporary studies dealing with translations of the *Commedia* and demonstrated that the overall number of translations in Chinese, Japanese and Korean largely outnumber those in European languages. Contributions explored translations, reception and adaptation in Turkey, China, South Korea, Armenia, Brazil and India, and in the Arab language, among others, through a variety of approaches and also with a focus on visual representations, new media, including video games, advertising, as well as more traditional literary forms.

Among the extremely stimulating contributions, eight focused on the American and British reception of Dante in literature and in the arts. Giulio Genovese (Bryan Mawr College, Pennsylvania) analysed the creation of a “queer Dante” in Ocean Vuong's debut poem *Night Sky with Exit Wounds*, Chuck Tingle's horror fiction *Camp Damascus* describing the horror of gay conversion camps in Dantean terms, Eileen Myles's autofiction *Inferno*, and Mary Jo Bang's militant translation of the *Inferno*. American poetry was also the focus of Elizabeth Coggeshall's (Florida State University) paper on Lorna Goodison's Jamaican “tradaptation” – namely, adaptation with a postcolonial and ideological twist implying resistance to linguistic oppression – of the *Inferno*. Valentina Mele (University of Leeds) studied American poet Robert Duncan's translations of Dante, inspired by the poetic circle known

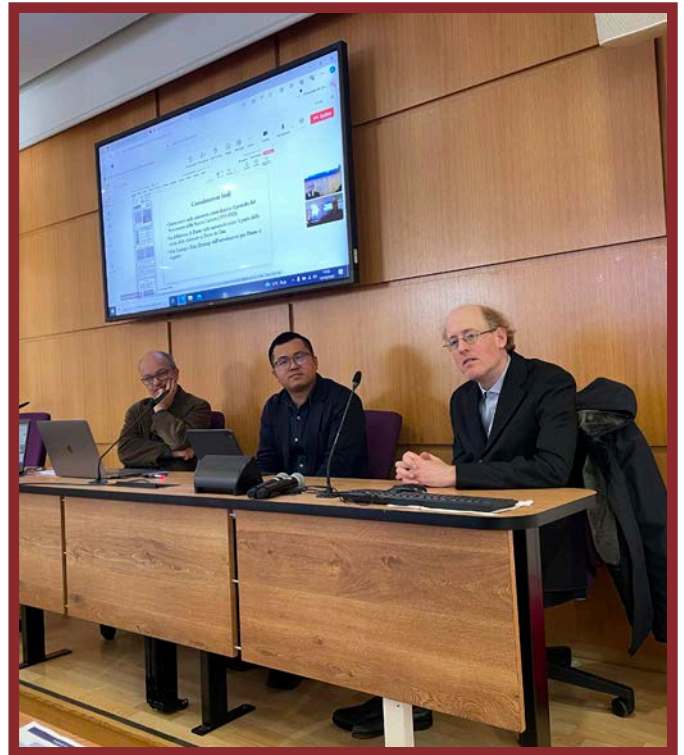


8 novembre 2024
© Noé Chapuy

as the Berkeley Renaissance, and open to a queer reading of the poet with the ambition of creating an American Dante. **Marianna Esposito Vinzi** (Utrecht University) analysed Toni Morrison's use of Dante to denounce racism and discrimination in the novel *The Bluest Eye* (1970). **Daragh O'Connell** (University College Cork) explored the use of the long-standing tradition of critical close readings of the poet, or "Lectura Dantis", in contemporary popular fiction, from Dan Brown's *Inferno* with its critical inaccuracies, to the historically accurate novel *The Dante Club* by Matthew Pearl. **Joseph Cadeddu** (Université de Lorraine) provided a rich presentation of the multiple meanings of the use of the Dante "brand" in the US horeca sector (hotels, restaurants, catering), from iconic or symbolic references to the use of texts from Dante's poetry, or even images inspired by them. The use and illustration of Dante in the visual arts was explored by **Kristina Olson's** paper (George Mason University) on British artist Sophy Hollington's illustration of the *Inferno*, using lino-cutting technique. Olson identified Hollington's iconoclastic humour and its inspiration from Medieval synoptic narratives, with different episodes printed in one plate. **Arielle Saiber** (Johns Hopkins University) focused on contemporary art and studied Kat Mustatea's *Voidopolis*, a contemporary performance based on the *Inferno* and adopting George Perec's omission of the letter "e" in *La Disparition*. **Teresa Agovino's** (Università Mercatorum) paper analysed the adaptation of Dante's *Inferno* by Marvel comics, *Nightcrawler's Inferno*, and its didactic aim to introduce young adult readers to the Italian epic, while exploiting a long tradition of graphic illustrations of the poem, including illustrated manuscripts.

The two conferences will result in an edited volume, which is to be published by Longo (Ravenna). The volume will provide a significant contribution to the field of Dantean reception, translation, adaptation and illustration in a global context.

ANTONELLA BRAIDA



10 octobre 2024
© Antonella Braida

16 ET 17 OCTOBRE 2024

COLLOQUE

«JULIEN GREEN ET LES GRANDS DIARISTES : SPHÈRES PUBLIQUE ET INTIME DANS LES JOURNAUX PERSONNELS AU LONG COURS»

Les 16 et 17 octobre 2024 derniers a eu lieu le colloque intitulé «Green et les grands diaristes: sphères publique et intime dans les journaux personnels au long cours». Organisé par **Teresa Sweeney Geslin** (IDEA) et **Véronique Montémont** (ATILF), le colloque a reçu le soutien d'IDEA, de l'ATILF (CNRS – Université de Lorraine), du pôle LLECT, de l'UFR ALL, de l'équipe «Autobiographie et Correspondances» de l'ITEM (CNRS/ENS), ainsi que de la Société Internationale d'Études Greeniennes. Il rassemblait à la fois d'éminents spécialistes de Green et des chercheurs ayant étudié plus spécifiquement d'autres grands journaux d'auteurs, voire le genre diaristique dans son ensemble.

L'objectif était de réfléchir sur les journaux d'écrivains, qui posent souvent la question de leur destination finale: sont-ils, dès leur conception, pensés comme une part de l'œuvre? Cela a amenées à s'interroger sur la position (ou la posture) des diaristes quant à la littérarité de leur texte. Questionner l'existence de modèles et d'influences, en particulier ceux d'autres journaux, a également conduit à une analyse des relations existant entre le journal et le reste de l'œuvre des écrivains, qu'elle soit endogène, réécriture ou hybridation.

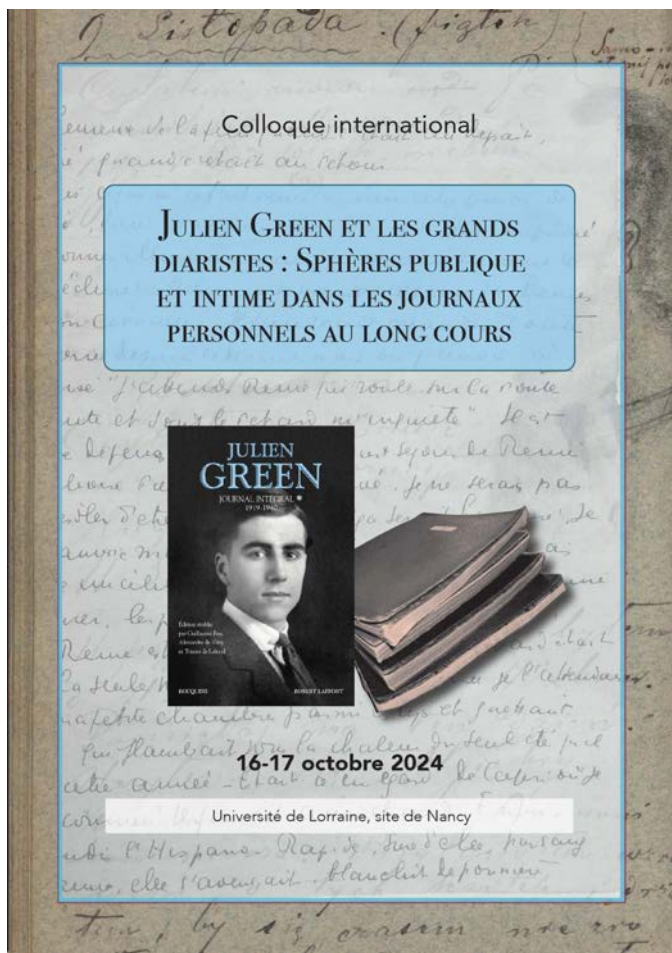
Le premier conférencier invité, **Alexandre de Vitry** (Sorbonne Université, Paris), dans sa communication intitulée «Un nouveau Journal de Green: ce que le posthume fait à l'anthume», a exposé le travail considérable de l'équipe scientifique des éditeurs de ce journal, dont il est l'un des membres. Les cahiers manuscrits de Green ont en effet été retravaillés et expurgés par l'auteur en vue de leur parution de son vivant, puis rétablis dans leur forme intégrale de manière posthume par ses éditeurs, mais en tenant compte de certaines interventions stylistiques: un savant feuilletage de corrections d'auteur et de superpositions des versions qui a exigé réflexions et arbitrages, et dont la somme, parce qu'elle dévoilait la vie sexuelle de Green, a conduit à briser en partie l'image d'austérité morale et de foi qui entourait cet auteur catholique. **Valérie Catelain** (Alithila, Université Lille 3), également psychologue de formation, a suivi avec une communication intitulée «L'écriture greenienne et le processus de sublimation». **Elsa Yardin** (CIRPALL, Université d'Angers), **Alexandra Kruse** (Sorbonne

Université), **Alexandra Troyes** (CIRPALL, Université d'Angers), ont proposé un brillant travail de synthèse à six mains intitulé «La représentation de la transgression dans le *Journal intégral* de Julien Green (tome I)». Dans leur communication, elles ont exploré l'écriture de la sexualité, restituée dans ce qu'elle a de plus cru par l'édition posthume, comme le lieu de la représentation de la transgression au sens moral, esthétique et social, au sein du premier tome du *Journal intégral*; cette étude a été menée en établissant une taxinomie des pratiques sexuelles transgressives évoquées dans ce premier tome, avant de s'intéresser à leur poétique.

Il était tout aussi important de considérer le journal de Green au sein de ce qui est presque un genre, le journal-fleuve ou journal monstre, dont le premier XX^e siècle français a fourni d'impressionnants spécimens.

16 octobre 2024
© Véronique Montémont





© Véronique Montémont

Fabio Libasci (Università degli Studi dell'Insubria, Varese), bien que souffrant, a présenté, en visioconférence, une communication intitulée « Indomptable, intempestif, irrecevable : Paul Morand et son Journal ». En effet, il s'agissait d'un texte souvent dérangeant, dont les prises de position apparaissent comme particulièrement polémiques aux yeux des contemporains. Cela pose des questions de fond, évoquées en discussion, sur la réception d'un journal en fonction de son époque de publication, et son degré de recevabilité. Dominique Ancelet-Netter (Institut Catholique de Paris), quant à elle, s'est intéressée au journal de Paul Bourget dans sa communication intitulée « Paul Bourget au long cours : le demi-journal d'un demi-écrivain est-il lisible ? », après quoi Françoise Simonet-Tenant (CELLF, Sorbonne Université, Paris) a présenté « Le Journal de Catherine Pozzi : "ce fatras de journal" ». Ces deux journaux hors norme, soit par leur complexité, soit par leur édition différée ou non souhaitée par l'auteur, posent des questions récurrentes : comment les éditer ? Que mettre à la disposition du public ? Quel degré de réserve (voire de censure) adopter ? Cette réflexion a été

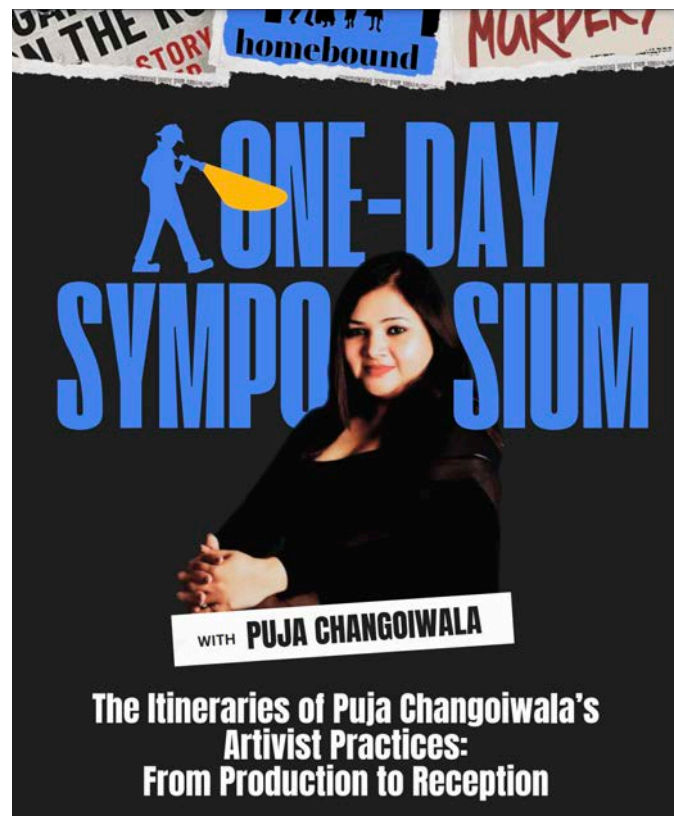
prolongée par un passionnant entretien avec Claire Paulhan (Éditions Claire Paulhan, Paris), sur le thème « Autour de l'édition des grands journaux », qui a permis au public de mieux comprendre ce qu'implique le travail d'édition d'un grand journal. Il s'agit d'appréhender des textes souvent complexes, littéraires mais allusifs, des auteurs et autrices parfois inconnu.e.s que l'intervention éditoriale va faire renaître, voire naître. Enfin, pour clore cette riche après-midi, Jean-Claude Brochu (Société Internationale d'Études Greeniennes), arrivé du Canada où il enseigne le français, a fait, en grand connaisseur de l'œuvre de Julien Green, une communication panoramique et éclairante intitulée « Coup d'œil dans le laboratoire du Journal publié par Julien Green ».

C'est le deuxième conférencier invité, Michel Braud (Université de Pau), spécialiste des journaux personnels, qui a inauguré la seconde journée avec « Rêver de "tout dire" dans son journal. Green et le projet d'un récit de soi au long cours ». Considérant le journal de Green comme une sorte de modèle du journal-fléuve, et soulignant son rôle de référence dans le paysage diaristique, Michel a souligné combien le journal a fait, sa vie durant, partie intégrante de la construction de l'identité de Green, lequel en a fait l'instrument d'une vérité de soi, moyennant un aveu intégral. Cette aspiration à la sincérité coexiste néanmoins avec la tentation de l'écriture littéraire, ce « piège des mots » qui fait encourir le risque d'une cohérence fictive. Avec « La pratique du journal féminin et son rapport avec la création : *The Unabridged Journals of Sylvia Plath* », Federica Doria (LEGS, Université Paris 8) a souhaité illustrer la façon dont les journaux se constituent non seulement comme un avant-texte, laboratoire d'élaboration d'images poétiques, mais aussi comme un espace de création pour la poétesse qui y réélabore et critique son œuvre littéraire. Plus globalement, la relation que toute écrivaine femme entretient avec son journal intime a été questionnée par Federica sous un prisme genré. Ludovic Dias (Université de Lorraine), chaleureusement soutenu par le public d'IDEA venu en nombre, a présenté « Du journal à la fiction : les carnets d'E. M. Forster et son *Passage to India* ». Sa stimulante présentation s'est articulée autour de deux aspects : le rôle et le statut des archives dans la compréhension et l'étude de l'œuvre de l'auteur, puis une réflexion d'ordre plus génétique sur la place de ces écrits dans l'écriture du chef-d'œuvre *Passage to India* (1924). Enfin, Carole Auroy (Société Internationale d'Études Greeniennes et Université d'Angers), qui, avec Alexandre de Vitry et Guillaume Fau, fait partie de l'équipe des éditeurs de la version du Journal intégral, a présenté une communication intitulée « Ces mots qui "donnent corps" ». Le regard réflexif de Julien Green sur l'écriture bifide du *Journal intégral*, journal dans lequel elle voit un « exercice heuristique remarquable ».

Pour le dernier après-midi, retour a été fait vers les grands diaristes et leurs pratiques comparées. **Jean-Christophe Corrado** (CELLF, Sorbonne Université, Paris) a présenté un travail sur «Ascèse et morale dans le *Journal* de Green et les *Journaliers* de Jouhandeau», permettant au public, dans une communication enlevée, de goûter l'ironie subtile du second, avant que **Philippe Leconte** (H&O éditions) compare, avec «Julien Green et Yves Navarre: deux diaristes au long cours», deux pratiques diaristiques, et mette en évidence le rôle que le journal (en grande partie inédit) de Navarre a joué dans l'œuvre d'un écrivain prolifique, décédé en 1994, et dont l'œuvre est en pleine redécouverte sous l'impulsion de l'éditeur H&O. **Dorota Rybicka** (Université Kazimierz Wielki, Bydgoszcz) est venue de Pologne pour présenter son travail de recherche et a communiqué sur le sujet «Le *Journal intégral* – une clé au déchirement greenien». Enfin, le colloque s'est achevé avec une présentation de Véronique Montémont (ITEM, ATILF, Université de Lorraine), responsable de la base de données Frantext: les trois tomes du *Journal intégral* étant interrogeables par cet outil, elle a donné quelques exemples de recherches pouvant être menées en s'appuyant sur une approche textométrique, tout en insistant sur l'exigence d'un cadre herméneutique fort pour donner un sens au résultat.

Le colloque, en croisant l'étude d'un auteur (Green) et celle, plus panoramique, d'un genre littéraire et d'une de ses formes spécifiques (le grand journal) a mis en perspective des problématiques communes et fécondes: rôle du journal au long cours dans une vie, autocensure et censure, édition et publication, intratextualité, place génétique du journal au sein de l'œuvre de création. Teresa Geslin a clos le colloque en soulignant qu'il avait mis en évidence tout ce que le journal de Julien Green requérait de courage: celui, pour le diariste, de tout écrire, y compris les aspects les plus sombres et les moins glorieux de son quotidien, celui des éditeurs, devant une telle masse textuelle, dont les versions exigent dépliage, tamisage et, en définitive, recomposition d'un texte au plus près de l'intention de l'auteur; courage enfin du lecteur face à cette plongée parfois crue dans la vie d'un homme qui s'est livré sans réserve, quitte à prendre le risque de briser l'image de soi patiemment construite auprès du public.

TERESA SWEENEY GESLIN & VÉRONIQUE MONTÉMONT



© Raluca Amalia Condrat

22 NOVEMBRE 2024

JOURNÉE D'ÉTUDE

“THE ITINERARIES OF PUJA CHANGOIWALA’S ARTIVIST PRACTICES: FROM PRODUCTION TO RECEPTION”

On November 22, 2024, IDEA hosted a one-day symposium on the Arts, Literature, and Languages campus in Nancy, France. The event, which is part of the ARIEL (Auteur.e en Résidence Internationale en Lorraine) project, welcomed writer-in-residence **Puja Changoiwala**, an acclaimed Indian journalist and author, known for her interest in social, humanitarian, and ecological issues. The symposium offered a rich program of talks and discussions which highlighted Puja Changoiwala’s inspiring career and the intersections of literature, journalism, and activism.

The event opened with welcoming remarks by Professors **Nathalie Collé** and **Monica Latham**, followed by an introduction to Puja Changoiwala by **Solène Rossion**, a second-year Master’s student and an intern for the ARIEL project. Puja Changoiwala’s impactful career was outlined, as well as her ability to combine creativity and truth in both fiction and non-fiction. Her acclaimed works, *The Front Page Murders*, *Gangster on the Run*, and *Homebound* – her debut novel – were mentioned during the symposium, all three exploring the complexities of human experience with both compassion and rigor.

Puja Changoiwala: A Life Shaped by Storytelling

In her introductory speech, Puja Changoiwala shared her unconventional journey into journalism and writing with the audience, which was composed of students and academics. While she initially pursued science to become a doctor, she discovered a passion for storytelling while studying in London – an experience she described as both transformative and eye-opening. Her work as a crime journalist in India exposed her to extreme challenges, but it also deepened her commitment to uncovering untold stories. As for her writing process, she described her routine as both disciplined and intuitive, often relying on extensive character biographies and first-hand interviews to craft authentic narratives. Her deeply personal anecdotes illustrated the transformative power of storytelling, especially in advocating for the marginalized: ‘Someone has to give a voice to the voiceless’, she remarked. Puja Changoiwala shared candid insights into her process, including the importance of meticulous research, developing structure, and navigating the emotional toll of writing.

The Multifaceted Dimensions of Puja Changoiwala’s *Œuvre*

Throughout the day, the various participants on site and on line offered diverse perspectives on Puja

Changoiwala’s work, bringing out its multifaceted impact on literature, journalism, and activism.

Professor **Vanessa Guignery**, from École Normale Supérieure de Lyon, examined *Homebound* as a counter-archive, blending journalism and fiction to preserve marginalized voices. She argued that Puja Changoiwala’s work blurs the boundaries between journalism and literature, creating narratives that are both poignant and politically resonant. Similarly, Associate Professor **Suhasini Vincent**, from Université Paris-Panthéon-Assas, delved into Puja Changoiwala’s environmental reporting, commending her for challenging alarmist narratives by offering actionable solutions and fact-based storytelling that calls for actual change. Professor **Kerry-Jane Wallart**, from Université d’Orléans, provided a comparative lens, connecting Puja Changoiwala’s narratives with those of other writers such as Gaiutra Bahadur and Edwidge Dantica. Wallart emphasized the richness of multilingual and testimonial contexts in Puja Changoiwala’s work, which challenge conventional notions of identity and home. Complementing this, Senior Lecturer **Cécile Girardin**, from



22 novembre 2024
© Doriane Nemes

Université Sorbonne Paris Nord, explored the literary craft of *Homebound*, focusing on its epistolary form and satirical tone.

Cécile Girardin highlighted the way in which humor and irony deepen the novel's exploration of childhood, trauma, and resilience, drawing poignant parallels with works like *The Diary of Anne Frank*. **Natacha Lasorak**, a recent PhD graduate from École Normale Supérieure, offered a nuanced reading of *Homebound* through the lens of home studies. She compared the novel's use of fairytale motifs with Rohinton Mistry's *A Fine Balance*, underscoring its commentary on the societal constraints faced by marginalized groups. Next, an interview with author **Aravind Jayan**, prepared and conducted by Master's students **Inès Faraoun** and **Willis Pinto**, aimed at exploring his debut novel *Teen Couple Have Fun Outdoors*. Aravind Jayan discussed his writing process, the challenges of completing drafts, the importance of awards for creative careers in India, and the complexities of writing and translating in a multilingual context.

The symposium concluded with a round table featuring Puja Changoiwala, Pakistani journalist **Taha Siddiqui**, Professor **John Bak** and PhD student **Indiana Lods**, each bringing unique perspectives to the conversation.

Taha Siddiqui, an award-winning journalist living in exile in Paris, shared his experience of adapting his life story into the autobiographical graphic novel *Dissident Club*. He discussed how combining the visual artistry of comics with journalism allowed him to narrate personal and geopolitical histories in an accessible format. This engaging discussion explored the ethical challenges of narrative journalism and the balance between personal perspectives and broader social narratives, reaffirming the role of storytelling as a catalyst for justice and awareness.

All in all, this day full of inspiring reflections showcased the power of interdisciplinary dialogue, offering attendees a chance to engage deeply with Puja Changoiwala's work and to consider its broader implications. Through rich discussions led by distinguished speakers, the event showed that literature and journalism can serve as archives of our times, preserving voices that might otherwise go unheard. As Puja Changoiwala remarked, 'Fiction is the safer way to say the truth' – a sentiment that resonates across her whole oeuvre, in both her fictional and non-fictional works.

RALUCA AMALIA CONDRAT



22 novembre 2024
© Adriana Haben

“MANGIX” PROJECT AND INAUGURAL SEMINAR

“COMICS / MANGA JOURNALISM: REPORTAGE
TRADITIONS AND ILLUSTRATION PRAXES IN GRAPHIC
LITERARY JOURNALISM”

The inaugural seminar for the Mangix project took place on 12 December 2024, at Université de Lorraine, in Nancy, France. It featured three speakers: **John S. Bak**, from Université de Lorraine (IDEA), **Christopher Craig**, from Tohoku University (Japan), and **Sara Izzo**, from Universität Bonn (Germany). The aim of the seminar was to introduce the Mangix project (which is financed by a Lorraine Université d'Excellence grant) to IDEA colleagues, and present both Christopher Craig's and Sara Izzo's research-in-progress on comics journalism.

John Bak started by presenting comics journalism (“BD du réel” in French). While its origins in the U.S. can be found in Joe Sacco's work (*Palestine*, *Goražde*), comics journalism actually dates back to the true comics of World War II, with satirical and documentary comics having their roots in mid-19th-century France and England. Japan's early manga partly originated from these European roots, though its early literary journalism is often linked to American New Journalism. Regarding manga journalism, however, there is not one single story that can explain its origins, but the first manga magazine comes from a “craze for Western culture.” It is the mix of all three (comics journalism, manga, and early Japanese literary journalism) that inspired manga journalism.

The Mangix project aims at exploring the comparison between the Japanese and European press today regarding narrative journalism, finding out how much manga journalism was derived from the (especially French) Western press, and how much it was from Japan. It also aims at exploring whether biographical comics in the U.S. can be accepted as comics journalism, and whether comics journalism can attract other kinds of readership. The corpus under analysis – manga nonfiction – will focus on trauma and memory, with John Bak looking into the bombing of Hiroshima, and Sara Izzo into tsunamis and earthquakes, such as the ones that happened near Tohoku in March 2011.

Christopher Craig then started his presentation. He is a historian of Japanese agriculture but has had a lifelong interest in American comics and its history. As a historian, he has been asking himself what “reportage” meant in the context of literary journalism. As a hobby, he started assembling an archive of comics published since the very first one. He is still working on it and wants to reach the end of 1945. For instance, he found out that, in 1941, there was

a boom of comics journalism in the U.S., and that nonfiction became an established genre in comics. He offered an analysis of several examples of nonfiction in comics that could have influenced the development of comics journalism later. After working on his archive, Christopher Craig wants to work on post-World War II war comics.

© Jade Fatah Ben Moussa





12 décembre 2024
© Noé Chapuy

Sara Izzo, who participated online through Teams, presented her own field of research and personal work. She works on the ethical dimensions of trauma narratives by comparing graphic reportages on earthquakes in Italy, France and Japan. She explained that journalistic eyewitness accounts of disasters do not describe the disaster itself but the later phases and consequences of it. Regarding her methodology, she explores, through literary trauma theory, the dichotomy between individual destinies and collective moments of experience. She also mentioned more critical opinions on the way in which manga is made out of trauma, and whether or not it is ethical. Sara Izzo then shared the difficulties she encountered when conducting her research, notably finding manga linked to her topic. She was also asked whether it was the text or the image in manga journalism on earthquakes that was the bearer of the shock value, and she answered that it was a combination of both.

The seminar concluded with a cocktail party organised by John Bak and sponsored by LUE for those who were present.

MAISSANE NOUARI

11 OCTOBRE 2024

SÉMINAIRE

“DOUBLESPEAK IN POLITICAL DISCOURSE”

On Friday 11th October 2024, a seminar led by Dr. **Mariya Chankova**, from the Department of Germanic and Romance Studies at South-West University N. Rilski – Blagoevgrad, Bulgaria, was held online and on the *Lettres et Sciences Humaines* Campus in Nancy, in conjunction with the Language and Media research axis of IDEA.

Mariya Chankova is a contributing author to *Political Discourse Analysis: Legitimation Studies in Crisis in Context*, edited by **Robert Butler** and published by Edinburgh University Press in 2024. Her chapter, entitled ‘Political Discourse and the New Media: New Architectures of Communication’, highlights the challenges for both social actors and researchers in the field of Critical Discourse Studies (CDS) in the context of new forms of media and corpora.

Joining online, Dr. Chankova presented an overview of the concept of doublespeak, which consists of the ways in which social and political actors are able to speak without adding any tangible meaning to the content of their discourse. Social media platforms have become a central plank of the battle to attract the voting public’s attention and disseminate political ideas and policies more widely. This sometimes leads to claims made to incite outrage and de-legitimise political opponents. The seminar provides the audience with a range of examples taken from the author’s own work on political discourse both in Bulgarian politics and other countries.

I would like to thank Mariya Chankova for leading the seminar, which has generated a lot of discussion about current issues in political discourse analysis and was of great benefit to colleagues and students alike.

ROBERT BUTLER

15 NOVEMBRE 2024

JOURNÉE D’ÉTUDE

« L’ANALYSE DES NUDGES :
DES ENJEUX À LA CROISÉE DES DISCIPLINES »

L’axe « Langue et Supports » a organisé une journée d’étude qui avait une triple finalité : inscrire les travaux linguistiques de l’axe dans l’interdisciplinarité, qui est l’ADN d’IDEA ; faire écho aux enseignements intermédiaires de l’UE 904-2 de Master 2, qui proposent un traitement interdisciplinaire du paysage linguistique, c’est-à-dire des messages disponibles dans l’espace public (ancrage spatio-temporel, deixis, modalités d’adresse) ; donner un éclairage croisé en appui aux travaux en cours de **Samia Saci**, doctorante LUE sous la direction d’**Isabelle Gaudy-Campbell** (toutes deux co-organisatrice de la manifestation).

Les *nudges*, ou « coups de pouce », formes de persuasion douce, sont le cœur de cible des analyses de la doctorante, qui a pour mission de repérer les paramètres linguistiques récurrents dans les nudges. Comment sait-on qu’on lit, qu’on entend, qu’on voit un *nudge* ? Quand est-on *nudgé* ? Tels furent les questionnements qui ont animé les propos et les échanges des intervenants.

15 novembre 2024
© Noé Chapuy



La question s'est posée sous l'angle de la psychologie comportementale, lorsque **Christian Bastien** (UL, PErSEUS) a traité des *nudges* numériques tels qu'on les croise aux détours de formulaires en ligne, de questionnaires ayant pour ambition de canaliser les réponses, d'inciter ou potentiellement de modifier les comportements.

La question s'est posée dans le cadre du marketing, lorsque **Mathieu Kacha** et **Sandrine Heitz-Spahn** (UL, CEREFIGE) ont recensé des situations de *marketing* incitant à la consommation et dirigeant les choix, qu'il s'agisse de la localisation de messages *marketing*, d'agencements, de visuels.

En distanciel, **Leigh Crymble**, doctorante à l'Université de Johannesburg, a traité quant à elle de «Lingreenuistic Nudges: Nudging Climate Change with Behavioural Linguistics», ce qui faisait plus particulièrement écho aux *nudges* verts sélectionnés par Samia Sacia. Le propos listait notamment des formulations incitatives, entre *semantic bleaching* et accompagnement des choix.

Samia Sacia a, quant à elle, mis à l'épreuve des analyses qu'elle prépare sur les *nudges* présentant des impératifs. L'ambivalence inhérente aux *nudges*, entre suggestion et injonction, est ici exacerbée, au contact du

co-texte linguistique et du contexte spatio-temporel. Les impératifs sont-ils à lire comme tels, comme des formes injonctives, ou sont-ils potentiellement à interpréter comme des infinitifs, plus responsabilisants ? Ainsi, est-on ici accompagnés par le logo Coca Cola ou contraints par l'impératif et l'agencement spatial ?

La manifestation s'est conclue sur des échanges fructueux et prometteurs d'un rendez-vous autour de corpus communs à traiter à l'interface de la psychologie, du *marketing* et de la linguistique.

ISABELLE GAUDY-CAMPBELL

PROJET

« TRANSFORMATIONS SOCIOLINGUISTIQUES DU TRAVAIL »

L'axe « Langue et Supports » a également été impliqué dans l'organisation de deux événements dans le cadre du projet UL Émergence/Exploratoire « Transformations Sociolinguistiques du Travail » porté par **Adam Wilson**. Le lundi 25 novembre, **Alejandro Santano Suárez** (Université de Fribourg, Suisse) a animé un séminaire sur le campus de Metz : « 'Parce que la concurrence était si grande et j'étais trop petit pour une telle agence' : une analyse sociolinguistique du marché de la traduction en Suisse ». L'intervenant a présenté une analyse préliminaire du marché de la traduction en Suisse basée sur des données statistiques. Il a montré l'évolution historique des entreprises de traduction dans ce contexte, insistant sur les émergences, les disparitions et la logique concurrentielle qui caractérisent ce marché et sa fluctuation permanente. En conclusion, Alejandro Santano Suárez a abordé les conséquences de ces dynamiques pour les traducteurs et les traductrices.

Le vendredi 6 décembre, sur le campus du Saulcy (Metz), Adam Wilson a organisé une journée d'étude intitulée « Transformations sociolinguistiques du travail : pratiques, discours, enjeux, pistes ». L'objectif de la journée était de fédérer et consolider les travaux en cours d'émergence autour de l'évolution des pratiques langagières professionnelles. La journée visait à rassembler plusieurs pionnières de ces travaux en France, provenant à la fois des études anglophones et des sciences du langage. Il s'agissait d'établir un état des lieux des travaux existants et d'identifier des pistes de recherche afin de mieux saisir la transformation de la part langagière du travail et les manières dont elle peut façonner les formes et usages des langues, les

pratiques, représentations ou politiques linguistiques, et les répercussions sociolinguistiques de ces dynamiques.

Lors de la première session, **Célia Schneebeli** (Université de Bourgogne, Interlangues TIL) a abordé les évolutions des interactions numériques, tissant des liens entre des changements dans nos pratiques communicationnelles et des avancements technologiques. **Laura Goudet** (IUF, Université de Rouen Normandie, ERIAC) a proposé l'analyse du mot « truc » dans des interactions professionnelles sur une plateforme de collaboration en ligne. Enfin, **Fiona Rossette** (Université Paris Nanterre, CREA) a exploré le « nouveau » métier du YouTubeur à travers une analyse linguistique et discursive du créateur de contenu Hugo Travers (« Hugo Décrypte »). Dans la deuxième session, **Vanessa Piccoli** (Université Paris Nanterre, MoDyCo) a présenté ses travaux en cours sur le langage des startupeurs, identifiant des spécificités langagières et des enjeux idéologiques connexes. **Erin McInerney** (Université de Strasbourg, LiLPa), qui a récemment soutenu sa thèse, a présenté une partie de ses recherches doctorales, abordant les aspects discursifs et sémiotiques de la médiatisation du *Café de Flore* sur Instagram. Pour la dernière session, **Séverine Wozniak** (Université Lumière Lyon 2, CeRLA) a exploré la notion de littératie professionnelle, notamment en lien avec l'évolution de la part langagière du travail dans des métiers dits « accessibles sans diplôme ». Enfin, **Camille Debras** (Université Paris Nanterre, CREA) a creusé la place de l'anglais et les enjeux interactionnels dans divers milieux professionnels. La journée s'est terminée par une discussion ouverte qui a identifié des pistes pour la mise en place de projets de recherche à l'avenir.

ADAM WILSON



6 décembre 2024
© Noé Chapuy

24 SEPTEMBRE 2024

SÉMINAIRE

**« RÉFLEXIONS SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION,
UNE PROPOSITION D'APPROCHE DIDACTIQUE »**

Le séminaire organisé par les Unités de Recherche IDEA et LIS, présenté par **Isabel Jimenez Gutierrez**, spécialiste en traduction scientifique et technique, invitée à l'Université de Lorraine par **Jorge Valdenebro Sanchez** dans le cadre d'un séjour ERASMUS, s'est déroulé le mardi 24 septembre 2024 de 14h à 16h en présence (physiquement ou en ligne) d'une dizaine de personnes de différents départements (LLCER Anglais, Italien, Espagnol et LEA). Ce séminaire portait sur la réflexion autour de l'enseignement de la traduction. Il était structuré en deux parties et basé sur le parcours académique et professionnel d'Isabel Jimenez Gutierrez en Espagne.

Parcours académique et professionnel

Isabel Jimenez Gutierrez a préparé une Licence en Traduction et Interprétation de quatre ans en Espagne, suivie d'un Doctorat à l'Université de Malaga. Elle est traductrice *freelance* dans le domaine technique, et traductrice assermentée. Elle a donc de multiples casquettes, ce qui rend son partage d'expérience d'autant plus enrichissant.

1. Traduction pédagogique

Isabel Jimenez Gutierrez a expliqué que l'enseignement de la traduction en Espagne commence avec la traduction pédagogique, dès les deux premières années de Licence (L1 et L2). Cet apprentissage est axé sur l'acquisition des compétences linguistiques dans une langue étrangère à travers des exercices de traduction, que l'on pourrait comparer au « thème grammatical » en France, mais peu utilisé en France dans ce contexte (c'est plutôt dans des cours de grammaire que nous faisons éventuellement, en exercices d'application, du thème grammatical). Cette approche est souvent critiquée pour son caractère artificiel, mais Isabel Jimenez Gutierrez a souligné son importance pour le perfectionnement de la langue B et la prise de conscience des interférences linguistiques. Elle a également noté que cette approche permet aussi de réviser des aspects complexes, comme la grammaire, le lexique et la pragmatique.

2. Traduction professionnelle

À partir des troisième et quatrième années (L3 et L4), l'accent est mis sur la traduction professionnelle. Isabel Jimenez Gutierrez a exposé deux approches de cet apprentissage: la traduction spécialisée, par exemple dans les domaines juridique, judiciaire, technique, littéraire ou encore audiovisuel, et la mise en pratique avec des textes authentiques. Les étudiants travaillent sur des exercices de « thème » et de « version », lors desquels ils traduisent vers et depuis leur langue maternelle, en se concentrant sur la précision terminologique et stylistique. Ils traduisent des textes variés, comme des contrats, des attestations judiciaires, des documents académiques, touristiques, médicaux, scientifiques, techniques, littéraires, ou encore des sites web. Les thèmes abordés sont choisis en fonction des besoins du marché du travail. Par exemple, en France, de nombreux documents liés à l'industrie automobile sont traduits. L'un des objectifs principaux de cet enseignement est de développer une méthode de travail efficace, en plaçant les étudiants dans des situations proches de celles qu'ils rencontreront dans leur future carrière professionnelle. Le processus de traduction est structuré en plusieurs étapes :

- **Phase de pré-traduction :** Elle inclut la lecture et l'analyse du texte source, ainsi qu'une recherche documentaire approfondie et la planification du processus de traduction ;
- **Phase de traduction :** Elle consiste en la compréhension du texte source, la production d'une traduction fidèle, suivie de révisions pour en garantir la qualité ;
- **Mise en forme finale :** Cette étape est cruciale, car la présentation et la mise en page de la traduction sont tout aussi importantes que la traduction elle-même.

Les étudiants travaillent sur des textes authentiques, intégraux et représentatifs, d'une longueur d'environ 250 à 350 mots. Parfois, des textes plus longs et plus complexes sont également utilisés pour des projets de traduction plus avancés. L'accent est mis sur l'importance de la recherche documentaire, la fiabilité des sources (institutionnelles ou fournies par le client), ainsi que sur la phraséologie et la terminologie spécifiques aux domaines traduits.



24 septembre 2024
© Céline Sabiron

Les étudiants sont encouragés à consulter des sites d'entreprises ou des ressources de l'Union européenne pour s'inspirer de ces terminologies. De ce fait, les enseignants ne travaillent pas plus de 3 ou 4 textes par semestre. Ce n'est pas la quantité qui compte, mais tout le travail méthodologique autour du texte.

Chaque semaine, des étudiants volontaires sont invités à présenter leur traduction devant la classe (traduction faite seule ou en groupes). Cette présentation est l'occasion d'un suivi des modifications, où les propositions ne sont pas simplement corrigées par l'enseignant, mais retravaillées de manière collaborative. Cette approche est inspirée de la didactique de l'erreur (Collombat, 2009), où l'erreur est perçue comme un outil d'apprentissage. L'enseignant y joue un rôle de guide, sans fournir de corrigé définitif, dans une perspective constructiviste, où les étudiants doivent apprendre à identifier et corriger leurs propres erreurs.

Une autre composante essentielle (et très intéressante) de cet apprentissage est la création d'un portefeuille de traductions. Les étudiants doivent produire trois versions différentes d'un même texte. La première est leur version initiale, la deuxième est annotée et accompagnée de commentaires explicatifs pour chaque erreur identifiée, avec une pénalisation des erreurs. Ils doivent donc corriger en cours en faisant un suivi de modifications sur Word. L'enseignant donne le barème pour chaque faute faite, et les étudiants peuvent ainsi se rendre compte eux-mêmes du type de fautes qu'ils ont tendance à faire et de la pénalité qu'ils auraient. La troisième version, corrigée, formatée et mise en page, est celle qui serait livrée au client (et celle qu'ils incluent dans leur portfolio de traductions). Cette méthode, orientée vers le produit final et les attentes du client, permet

aux étudiants de réfléchir à leurs erreurs, qu'elles soient de transfert ou linguistiques, et de suivre leur progression au fil des versions. Ainsi, cet enseignement de la traduction professionnelle prépare les étudiants à affronter les défis de leur future carrière, tout en développant une méthode rigoureuse et en favorisant une réflexion approfondie sur leurs erreurs et leur amélioration continue.

Méthodologie et pédagogie

Isabel Jimenez Gutierrez a insisté sur l'importance de la participation active des étudiants et la « didactique de l'erreur » (Collombat, 2009). Elle encourage les étudiants à analyser et corriger leurs propres erreurs à travers un portefeuille de traductions, une approche orientée vers le produit et le client et simulant des conditions réelles de travail.

Nouvelles technologies

Elle a également abordé l'utilisation des nouvelles technologies dans la traduction, notamment les bases de données (Access, Excel) pour créer des glossaires terminologiques, et des logiciels comme Trados ou MateCAT pour les mémoires de traduction. L'usage des outils de traduction automatique comme Google Translate et DeepL est également encouragé, mais avec un accent sur la post-édition et la sensibilisation aux faiblesses de ces outils (e.g., variation linguistique, orthotypographie).

Perspectives d'avenir

Isabel Jimenez Gutierrez a conclu en évoquant les débouchés dans la traduction spécialisée, la post-édition, la traduction assermentée et littéraire, ainsi que la révision, soulignant l'évolution du métier avec les nouvelles technologies. Ce séminaire a offert une vision complète et enrichissante de l'enseignement de la traduction, en Espagne et au-delà, en combinant théorie et pratique pour mieux préparer les étudiants aux réalités du marché.

CÉLINE SABIRON

21 ET 22 NOVEMBRE 2024

COLLOQUE

“TRADITION AND INNOVATION IN *SIR GAWAIN AND THE GREEN KNIGHT*”

Avec l'inscription de *Sir Gawain and the Green Knight* au programme du concours de l'Agrégation, les médiévistes anglicistes français se sont mobilisés pour faire découvrir aux étudiants ce poème, l'un des bijoux de la littérature médiévale anglaise, ainsi que le film *The Green Knight* (2021), lui aussi au programme de l'Agrégation. Un colloque international, co-organisé par IDEA, a déjà eu lieu à l'Université Sorbonne Nouvelle en décembre 2023

sur le thème «*Sir Gawain and the Green Knight*, texte et images». À Nancy, vient de se dérouler un second colloque sur un sujet voisin mais un peu différent: «Tradition et innovation dans *Sir Gawain and the Green Knight*». Les intervenants étaient invités à aborder le mélange de tradition et d'innovation que représente le poème par rapport aux autres productions de son époque, sur le plan de la forme comme du contenu, la manière dont des œuvres plus récentes continuent et modifient le poème d'origine (traductions, œuvres graphiques, pièces de théâtre, films, en particulier, mais pas exclusivement *The Green Knight*) et, enfin, les approches critiques innovantes de ces dernières années (nous avons eu en particulier une communication appliquant les *queer studies* au poème et au film). En tout, ce sont vingt communications qui ont réuni vingt-et-un intervenants, la plupart en présentiel, quelques-uns dans des visioconférences gérées de main de maître par **Aude Martin**, sur deux journées bien remplies, à la fois savantes et conviviales. La partie logistique du colloque a été prise en charge par **Sylvie Laguerre**, avec son efficacité bien connue. Le splendide livret du colloque a été préparé par **Inès Faraoun**, stagiaire à IDEA au titre de sa bourse d'excellence ORION. Au total, une soixantaine de participants ont suivi le colloque sur les deux jours, dont la moitié en ligne. Les liens ont été diffusés aux agrégatifs de toute la France, mais aussi à des collègues et étudiants étrangers. Les actes du colloque seront mis en ligne dans les semaines qui viennent en version *pre-print* sur le site de l'AMAES (Association des Médiévistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur) à l'intention des agrégatifs, puis publiés en version papier dans un volume de la revue EMA (*Études Médiévales Anglaises*).

COLETTE STÉVANOVITCH

21 novembre 2024
© Noé Chapuy





30 mai 2024
© Karina Bénazech Wendling

10 ET 11 OCTOBRE 2024

LE MANS UNIVERSITÉ

« LA CHAIR DES TEXTES, LA CHAIR DES IMAGES », SAIT (SOCIÉTÉ ANGLICISTE – ARTS, IMAGES, TEXTES)

IDEA était partenaire scientifique et financier du colloque international consacré à « La chair des textes, la chair des images / The Flesh of Texts, The Flesh of Images » et organisé par la SAIT (Société Angliciste – Arts, Images, Textes) à Le Mans Université les 10 et 11 octobre derniers.

Ce colloque, qui s'est tenu sur deux jours pleins et a accueilli trois conférences plénières, ainsi qu'une quarantaine de communications réparties dans des sessions parallèles, a été l'occasion de réunir de nombreux.e.s chercheur.e.s spécialistes de questions variées en lien avec la thématique du colloque.

Il a débuté le jeudi 10 octobre par l'accueil des participantes et participants à la Maison de l'Université par **Pascal Leroux**, Président de Le Mans Université, puis par les organisatrices, **Anne-Laure Fortin-Tournès** (Le Mans Université, 3LAM), Présidente de la SAIT, **Sophie Aymes-Stokes** (Université de Poitiers, FoReLLIS) et **Nathalie Collé** (Université de Lorraine, IDEA), toutes deux Vice-Présidentes de la SAIT.

La première séance, présidée par Anne-Laure Fortin-Tournès, Sophie Aymes-Stokes et Nathalie Collé, était consacrée aux jeunes chercheur.e.s. Elle a permis d'entendre **Aurore Montheil** (Université Toulouse Jean-Jaurès), sur « Douleur et vulnérabilité : représentations de la chair à vif dans *The Gypsy Goddess* de Meena Kandasamy

(2014) et *Hotel Arcadia* de Sunny Singh (2015) » ; **Nina Bigot** (Université de Lille), sur « L'iconotexte selon Antoine d'Agata : une *pornographia* carnassière » ; **Chloé Brice-Sanna** (Le Mans Université), sur « Coloniser et commodifier la chair : comment l'homme blanc s'approprié une terre sauvage en conquérant des corps aborigènes » ; **Maxime Petit** (Université Toulouse Jean-Jaurès), sur « The Word, the Flesh and the Historicised Body in Richard Kwietnowski's *Ballad of Reading Gaol* » ; et enfin **Alexis Vandeweerd** (Luxembourg School of Religion and Society, Luxembourg), sur « La chair nue du vêtement : le mouvement couturier de l'anti-mode à l'épreuve du concept de figural ».

L'après-midi du 10 octobre a débuté par une conférence plénière de **Liliane Louvel** (Université de Poitiers) présidée par Nathalie Collé (Université de Lorraine, IDEA) et intitulée « La leçon d'anatomie de Barbara Hodgson : la chair du livre en sa matérialité même ».

Il s'est poursuivi autour de deux sessions parallèles : l'une consacrée à « Performance et tatouage / Performance and Tattooes », l'autre à « Trauma et violences / Trauma and Violence ». La première, qui s'est tenue à la Maison des Sciences Humaines, était présidée par **Estelle Rivier** (Université de Grenoble). Elle a réuni **Michelle Ryan-Sautour** (Université d'Angers), « Art and Embodiment in Breast Cancer Autopathography: A Research-Creation Presentation » ; **Brigitte Friant-Kessler** (Université Hauts-de-France) et **Anne Chassagnol** (Université Paris 8, *in absentia*), « Skin and Sound : Tattoos, Music and Multimodal

Narratives in the Flesh»; **Céline Cregut** (Le Mans Université), «Quelle écriture de soi dans le tatouage *full black*?»; et **Anna Street** (Le Mans Université), «Comedies of the Flesh: Decomposition and Proliferation in Post-War European Drama».

La deuxième, qui s'est tenue à la Maison de l'Université et était présidée par Nathalie Collé, a rassemblé **Julie LeBlanc** (University of Toronto), «La chair de l'écriture/la chair de l'image: A Glance into Unpublished Iconographic Archives. The Matter and Media Used in the Construction of a Visceral War Narrative»; **Laurent Quero-Mellet** (Université Toulouse Jean-Jaurès), «Adapter dans la chair du film: esthétique mineure et tressaillement dans *The Green Knight* (David Lowery, 2021)»; et **Mathieu Duplay** (Université Paris Cité), «'What remained to be seen': l'érotisme des images et le destin de toute chair dans *The Body and its Dangers* d'Allen Barnett».

La fin de cette première journée a été consacrée à deux performances organisées dans le cadre du colloque: une première, donnée par **Agathe Torti Alcayaga**, **Marianne Drugeon**, **Claire Hélie**, **Susan Blattès**, **Marie Nadia Karsky** et **Estelle Rivier** (Université de Grenoble Alpes), intitulée «Traduire et incarner *The Gut Girls*, ou comment faire corps avec le texte?», qui s'est tenue à la Maison des Sciences Humaines; et une seconde, donnée par l'artiste-tatoueur et chercheur **Yoann Sarrat** (CELIS, Université Clermont Auvergne), «HDC.25 Texte incarné, performance, danse et voix», qui s'est tenue sur la scène du Théâtre Eve, sur le campus.

La journée du vendredi 11 octobre a débuté avec

10 octobre 2024
© Nathalie Collé



une conférencière plénière de **Catherine Bernard** (Université Paris-Cité), présidée par Anne-Laure Fortin-Tournès et intitulée: «Fleshy Defiance: Imagining (re)Embodied Subjecthood with Contemporary Fiction and Visual Arts (Ali Smith, Sam Byers, Marc Quinn, Elaine Whittaker)».

La suite de la matinée a donné lieu à deux sessions parallèles: «Oppressions», à la Maison de l'Université, et «Iconotextes et art du livre / Iconotexts and Book Art», à la Maison des Sciences Humaines. «Oppressions» était présidée par Anne-Laure Fortin-Tournès et a réuni **Emmanuel Boldrini** (Université Paris Est-Créteil) autour de «La chair, les morts et l'absence: fantômes de la photographie spirite dans le récit du XIX^e siècle»; **Frances Dickey** (University of Missouri in Columbia), «Black Flesh, White Texts: Paul Robeson in *Show Boat* and T. S. Eliot's *The Dry Salvages*»; **Kirsty Bell** (Mount Allison University, New Brunswick), «Spectralité et gémellité dans *Ça aurait pu être un film de Martine Delvaux*»; **Catherine Theobald** (Brandeis University), «Exposed Flesh: Multimedia Depictions of Indigeneity and Martyrdom in the New World»; et **Jaine Chemmachery** (Sorbonne Université), «'I've carried your scar on my shoulders for so long that it has sunk into my own skin': Marked Bodies and Sensory Writing in Susan Abulhawa's *Mornings in Jenin* (2010)».

La session «Iconotextes», présidée par **Evanghelia Stead** (UVSQ), a réuni quant à elle **Benoit Berthou** (Université Sorbonne-Paris Nord), «La chair transparente: inventivité typographe»; **Laurence Petit** (Université Montpellier 3), «Underpaintings and Overpaintings: Textual and Pictorial (Dis)Incarnations in Maggie O'Farrell's *The Marriage Portrait*»; **Margaux Coquelle-Roëhm** (Université de Poitiers), «Prendre corps»; et **Camille Adnot** (Université Paris-Est Créteil), «His Vibrant Materials: Blake, Bookmaking, and the Chaos of Colour».

L'après-midi du 11 octobre a débuté, quant à lui, avec une troisième conférence plénière, présidée par Sophie Aymes à la Maison de l'Université: celle de **Gillian Silverman** (University of Colorado Denver), consacrée à «Fleshy Archive: Books at the Border of Interpretation».

Elle a été suivie de deux nouvelles sessions parallèles: l'une consacrée à «L'haptique / Haptics», à la Maison des Sciences Humaines, et l'autre consacrée à «Posthumain et écocritique / Ecocriticism and the Posthuman», à la Maison de l'Université. La première, présidée par **Caroline Pollentier** (Université Sorbonne Nouvelle), a permis d'entendre **Fabien Desset** (Université de Limoges), «From Alabaster Bosoms to Transparent Vest-Like Bodies in Percy Bysshe Shelley's Poetry and Prose, or the Aesthetics and Politics of the Flesh»; **Etienne David** (Université Paris 8), «Francis Bacon-Yan Pei Ming, un corps à corps incarné»; **Séverine Letalleur** (Université Paris Nanterre), «Imperfect Bodies and Flawed Soliloquies, the Anatomy of Semiosis Exposed in L.

Freud's Nude Paintings and S. Plath's Confessional Poetry»; **Nathalie Colin-Vapaille** (Sorbonne Université), «Chair et Parfum: désincarnation, incorporation et déplacement de la sensualité via images et textes – le cas de fragrances de marques anglaises et américaines»; et **Juliette Bourdier** (University of Charleston), «De la chair du parchemin à celle du Christ, théâtralisation d'une émotion et psyché du désir au service des sens».

La deuxième, présidée par Anna Street (Le Mans Université), a réuni **Georges Letissier** (Université de Nantes), «The Disanthropocentric Drive in Claire- Louise Bennett's Pond (2015) and Elizabeth Jane Burnett's *The Grassling* (2019)»; **Cécile Beaufile** (Sorbonne Université), «'Where is the place your body is anchored?' (Powles 9): Bodies of Water, Nature Writing and Precarious Textual Bodies»; **Hélène Ibata** (Université de Strasbourg), «The Scars of the Earth: Extractive Sites of the First Industrial Revolution in the Visual Arts»; **Bénédicte Meillon** (Université d'Angers), «The Flesh of Language and Flesh of the World: Feeling and Thinking Like an Octopus via Tentacular Sensuous Ecopoiesis»; et enfin **Yann Tholoni** (Université de Lorraine, IDEA), «Thirteen Ways of Looking at a Dead Pig».

NATHALIE COLLÉ

10 octobre 2024
© Nathalie Collé



15 ET 16 NOVEMBRE 2024

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

«COLLABORATIONS TEXTE-IMAGE DANS LE MONDE
ANGLOPHONE DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS»,
SEARCH (UR 2325)

IDEA était également partenaire scientifique et financier du colloque international «Collaborations Texte-Image dans le monde anglophone du Moyen Âge à nos jours / Text-Image Collaborations in the English-Speaking World, from the Middle Ages till Today» organisé par l'Unité de Recherche SEARCH (UR 2325) à l'Université de Strasbourg les 15 et 16 novembre 2024.

Après l'accueil des participants, dans la salle et en ligne, par le comité d'organisation du colloque (**Jean-Jacques Chardin**, **Inès Ettaoui**, **Ceraza Bobeica** et **Fabrice Schultz**), le vendredi 15 novembre au matin, **Hélène Ibata** (Université de Strasbourg), directrice de SEARCH, a présenté et présidé la première conférence plénière, donnée par **Gabriele Rippl**, Professeure à l'Université de Berne (Suisse), et intitulée «Ecological Imaginaries: Ekphrasis and the Mediation of the Anthropocene».

La première session du colloque, présidée par Cezara Bobeica (SEARCH), a accueilli les communiquants et communications suivantes: **Armelle Sabatier** (Université Paris Panthéon-Assas), «Quand la couleur devient lisible et visible dans l'ekphrasis de The Rape of Lucrece: collaboration ou fusion du texte et de l'image?»; **Anny Crunelle** (Université Paris-Nanterre), «Memoirs of a Blind Man: Gloucester and the Emergence of Painting in *King Lear*»; et **Laurence Riu-Comut** (Université de Pau), «Écrire le mouvement: le cas de l'hypotypose à caractère cinématographique dans le récit contemporain des domaines anglais et américain».

La deuxième session, présidée par **Rémi Vuillemin** (SEARCH), a été l'occasion d'entendre **Laurie Atkinson** (Université de Tübingen), qui a communiqué sur «'[T] heyr folly dystinctly shal apere [...] in Pycitures fayre and large': Text-Image Relations in the English Ship of Fools»; **Matthias Bauer** et **Angelika Zirker** (Université de Tübingen), qui ont abordé «The Harmonies of 'Little Gidding' as Co-Creative Text-Image Combinations»; et **Yves Laberge** (Université d'Ottawa), qui est intervenu en visioconférence sur «Le Futur selon McLuhan: est-ce notre passé, notre présent, ou notre avenir?».

La première journée s'est terminée sur une table ronde dédiée à l'intermédialité et intitulée «Intermediality: State of the Art and Conceptual Issues». Cette table ronde participative était présidée et animée par **Nathalie Collé** (Université de Lorraine, IDEA); elle a accueilli **Gabriele Rippl** (Université de Berne), **Jens Schröter** (Université de Bonn) et **Sophie Aymes-Stokes** (Université de Poitiers) autour de questions permettant d'aborder et de nuancer les

relations, collaborations et confrontations texte-image en lien avec l'intermédialité, ses théories et ses pratiques.

La journée du samedi 16 novembre a débuté avec une conférence plénière de Jens Schröter, Professeur à l'Université de Bonn (Allemagne), qui fut présidée par **Pierre Le Duff** (SEARCH) et consacrée à « The Relation of Text and Image in the Contemporary Medial Situation ».

La première session de la journée, présidée par Inès Ettaoui (SEARCH), a permis d'entendre Fabrice Schultz (Université de Haute-Alsace, ILLE), « 'If shape it might be called that shape had none' (*Paradise Lost*, Bk II, 666): Teratological Representations in the Illustrated Editions of Milton's *Paradise Lost* from 1688 to 1866 »; **Audrey Doussot** (Université de Bourgogne), « Sibling Partnerships in Victorian Illustrated Books »; et **Laurence Grove** (Université de Glasgow), « Why Scotland? The Importance of Comics for a Small Country ».

La deuxième session de la journée, présidée par Fabrice Schultz (ILLE), a accueilli **Adriana Haben** (Université de Lorraine, IDEA), « *No Caption Needed?* La légende photographique dans les ouvrages documentaires (1930-1945) »; **Juliette Melia** (Sorbonne Université), « Aids, Art, Politics: an Epidemic and its Discourses »; et enfin **Christina Ionescu** (Université de Mount Allison, Canada), « Text-Image-Book Networks in Late Eighteenth-Century Publishing: The Example of the 1784 Edition of *Gulliver's Travels* Published in *The Novelist's Magazine* ».

NATHALIE COLLÉ

29 NOVEMBRE 2024

UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS-NORD

« ENSEIGNER L'ANGLAIS AUJOURD'HUI ET DEMAIN
DANS LES FILIÈRES LEA : PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET
PROGRAMMES »

Le vendredi 29 novembre 2024, l'axe « Langue et Supports » d'IDEA a été impliqué dans l'organisation d'une journée d'étude hors les murs autour de la thématique « Enseigner l'anglais aujourd'hui et demain dans les filières LEA : pratiques pédagogiques et programmes ». La journée, co-organisée par l'Université Sorbonne Paris-Nord, l'Université Paris 8, l'Université Grenoble Alpes et l'Université de Lorraine, a eu lieu sur le campus de Villetaneuse (Université Sorbonne Paris-Nord) et a regroupé six communications et une table ronde. Dans les communications des deux premières sessions, des collègues de plusieurs universités françaises ont présenté la conception, la mise en place et les résultats de dispositifs pédagogiques développés pour l'enseignement de l'anglais en LEA. La dernière session et la table ronde conclusive étaient consacrées à la notion des compétences à acquérir et à enseigner en langue(s) en LEA. La journée donnera lieu à la publication d'un volume collectif de la revue *ASp*.

ADAM WILSON

15 novembre 2024
© Nathalie Collé





1 juin 2024
© Daniela Isaila



SÉMINAIRES DOCTORAUX

2 OCTOBRE 2024

SÉMINAIRE DOCTORAL

« LA THÈSE : AVANCÉES ET PROBLÈMES RENCONTRÉS »

Le mercredi 2 octobre 2024 a marqué la reprise des séminaires doctoraux d'IDEA. La première séance a pris la forme d'une table-ronde organisée en hybride et modérée par **Roza Djedi**, **Doriane Nemes** et **Solène Rossion** (M2).

Roza a ouvert ce séminaire en souhaitant la bienvenue aux deux nouvelles doctorantes d'IDEA: **Daniela Isaila**, qui travaille sur l'illustration de littérature jeunesse anglophone sous la direction de **Nathalie Collé** et de **Virginie Douglas** (Université du Havre Normandie, GRIC), et **Doriane**, qui réalise une thèse sous contrat intitulée «Oscar Wilde, ou l'esthète-objet: étude de la réception satirique de l'esthétisme wildien, 1880-1900», sous la direction conjointe de **Nathalie Collé** et de **Xavier Giudicelli** (Université Paris Nanterre, CREA). Solène a procédé à une présentation générale des séminaires doctoraux, notamment pour les étudiants de Master 1 qui étaient présents, et Doriane a pris la parole afin de remercier chaleureusement **Manon Küffer** et **Aude Martin**, qui se sont grandement investies dans l'organisation des séminaires doctoraux les années passées et ont ainsi contribué au

rayonnement d'IDEA. Elle a également tenu à remercier les enseignants-chercheurs qui fréquentent régulièrement les séminaires depuis leurs débuts, et à annoncer que l'année 2024-2025 verrait les séminaires doctoraux gagner en inclusivité en mettant l'accent sur le lien entre le Master et le Doctorat.

Le séminaire a débuté par un tour de table permettant aux doctorants, masterants et enseignants-chercheurs de présenter leurs recherches. Les domaines couverts, tels que la littérature, la civilisation, le cinéma, l'histoire du livre, la culture matérielle, les relations texte-image, les transferts culturels, l'information télévisée, la traductologie ou encore les questions d'adaptation et de réappropriation, reflètent parfaitement le caractère essentiellement interdisciplinaire d'IDEA. Une fois ce tour de table réalisé, les jeunes chercheurs présents ont fait part des problèmes qu'ils rencontraient.

Solène a partagé ses doutes concernant le choix de son corpus: si, dans le cadre de ses recherches sur la Révolution française, elle a commencé à travailler sur Edmund Burke durant son année de Master 1, elle a été tentée d'ouvrir son corpus à d'autres intellectuels de l'époque,



2 octobre 2024
© Aude Martin

tels que Mary Wollstonecraft, par exemple. Néanmoins, sa période d'étude étant déjà très large (1790-1856), elle se demandait de quelle façon elle devait opérer un choix quant aux œuvres à intégrer dans son corpus. Ses deux directrices de recherche, Nathalie Collé et Céline Sabiron, sont alors intervenues afin de rappeler qu'il faut avant tout être capable de justifier le choix de son corpus, et rester cohérent avec l'axe de recherche et la problématique choisis. Dans le cas de Solène, c'est le thème de la Révolution française, ainsi qu'un regard croisé entre le Royaume-Uni et la France, qui permet de lier les différentes œuvres de son corpus primaire. Par ailleurs, comme l'ont expliqué **Adriana Haben** et Manon, tout corpus est amené à évoluer : il ne faut pas être fermé au changement, et faire preuve d'adaptabilité.

Théo Ougier (M1) est ensuite intervenu pour faire part du problème qu'il a rencontré en tentant de définir son sujet de mémoire. En effet, il souhaitait travailler sur la thématique de l'humour dans un cadre postmoderniste, et après en avoir parlé avec ses directeurs de recherche (**Monica Latham** et **Matthew Smith**), deux possibilités se sont offertes à lui : travailler sur les réécritures religieuses, ou analyser la façon dont l'humour postmoderniste permet de rire des catastrophes. La question que Théo s'est posée était alors la suivante : comment choisir entre ces deux sujets ? Manon lui a rappelé que l'important était avant tout de travailler sur un sujet qui lui plaisait. Il faut également choisir un ancrage : Théo est-il plus intéressé par la littérature, la civilisation, ou le cinéma ? Il s'avère qu'il aimerait travailler au croisement de la littérature et du cinéma, dans une perspective intermédiaire. Comme l'a alors noté Adriana Haben, l'interdisciplinarité est de plus en plus valorisée, que ce soit dans le cadre de sujets de thèse ou pour le recrutement des maîtres de conférences.

Pauline Schwaller est ensuite intervenue afin de faire part d'une piste qu'elle envisage dans le cadre de ses recherches sur les réécritures de mythes antiques grecs au XXI^e siècle. Elle aimerait étudier la façon dont les mythes sur lesquels elle travaille sont perçus. Elle souhaiterait pour ce faire mettre au point un sondage, qu'elle diffuserait. Néanmoins, Manon a rappelé certaines contraintes impliquées par les questionnaires, notamment le respect du RGPD. Par ailleurs, il faut être en mesure de répondre à certaines questions : comment diffuser ce sondage ? Auprès de quel public : français, ou étranger ? Quel en est l'objectif final ? Quelle en est la plus-value pour la thèse ? Il s'agit ici de faire un calcul bénéfices/risques.

Inès Faraoun (M2) a également fait part d'un problème qu'elle rencontre dans le cadre de ses recherches : il lui est difficile de trouver un équilibre entre une pensée qui lui est propre, et un nombre suffisant de sources permettant à son propos d'être solide. Elle a confié qu'elle avait souvent l'impression de faire des listes de citations. Adriana Haben, qui a été amenée à expertiser plusieurs articles au cours des mois précédents, est alors intervenue pour noter que, parfois, les experts n'ont pas grand-chose à dire sur le fond mais doivent tout de même rédiger un rapport, ce qui les pousse à faire beaucoup plus attention à la gestion des sources.

Olivia Huck (M1) a ensuite pris la parole sur Teams afin de partager le problème que rencontre une de ses camarades de promotion, qui a l'impression de se « noyer » dans son corpus et de tourner en rond autour de sa problématique, sans jamais la prendre à bras le corps. Aude et Manon lui ont prodigué quelques conseils, parmi lesquels la réalisation de cartes mentales, ainsi que la vulgarisation orale (via des concours comme « Ma thèse en 180 secondes », comme l'a conseillé Nathalie Collé). Doriane est également intervenue afin de conseiller aux masterants de commencer à travailler avec leurs propres idées, afin d'éviter qu'ils ne soient influencés par les multiples lectures qu'ils seront amenés à faire. **Céline Sabiron** a également souligné l'importance de reformuler les lectures faites en lien avec sa thèse.

S'est alors posé le problème de la prise de notes. Solène prenant énormément de notes sur ses lectures, elle a demandé aux jeunes chercheurs et enseignants-chercheurs présents s'ils connaissaient des systèmes pour arranger ses notes et ne rien oublier. Adriana Haben et Doriane ont présenté deux logiciels de prise de notes : Scrivener et Obsidian, qui permettent tous deux d'avoir une vue graphique de ses notes à travers de renvois internes entre celles-ci. Ces deux logiciels ont d'ailleurs fait l'objet d'une présentation lors du deuxième séminaire doctoral de l'année.

DORIANE NEMES

« RECHERCHE ET OUTILS NUMÉRIQUES »

Le deuxième séminaire doctoral de l'année universitaire 2024-2025 s'est tenu le lundi 21 octobre 2024 sur le CLSH de Nancy et en visio-conférence (Teams). Cette séance a pris la forme d'un *workshop* autour de la thématique « Recherche et outils numériques ». Elle a été animée par **Doriane Nemes**, doctorante contractuelle en 1^{ère} année. Après une courte introduction réalisée par **Ludovic Dias**, doctorant en 4^{ème} année, Doriane a dressé un panorama des outils numériques utiles pour toute personne faisant de la recherche, qu'il s'agisse de gestion bibliographique, de prise de notes, de planification, de gestion de photographies d'archives, de création de bibliothèques numériques, ou encore de réalisation d'affiches et de programmes dans le cadre de l'organisation de manifestations scientifiques.

Doriane a débuté la partie théorique de ce *workshop* en présentant un des logiciels incontournables pour les chercheurs : Zotero. Zotero est un logiciel qui permet de collecter des références bibliographiques et des fichiers, d'organiser et de classer ses références, de créer des bibliographies automatiquement dans une vaste palette de styles, et de partager ses références dans le cadre de travaux d'équipes (mise au point d'appels à communications, rédaction d'articles à quatre mains, etc.). Doriane a ensuite présenté l'interface de Zotero et a précisé que les documents pouvant être ajoutés dans ce logiciel sont de tous types : il peut s'agir aussi bien d'ouvrages, d'articles et de rapports, que d'illustrations, de films, d'enregistrements sonores, ou encore de pages web. Doriane a ensuite mentionné quelques fonctionnalités qui s'avèrent très pratiques : si les

marqueurs (ou *tags*) permettent de faciliter les recherches dans une bibliothèque Zotero et de retrouver aisément des références, des notes peuvent également être jointes aux documents déposés dans Zotero, et le Connecteur Ainsi, Zotero permet de collecter automatiquement des références bibliographiques et des documents à partir d'informations disponibles sur Internet. L'avantage de Zotero réside dans les nombreux styles bibliographiques que le logiciel prend en charge. Zotero permet en effet d'exporter ses références bibliographiques directement dans le style souhaité, qu'il s'agisse des styles principaux (MLA, Chicago, APA ou autres), ou de styles spécifiques.

Après avoir présenté Zotero, Doriane s'est penchée sur deux logiciels de prise de notes : Obsidian, et Scrivener. Si le réel avantage d'Obsidian réside dans le fait que cette application permet aux utilisateurs de créer des liens internes entre leurs notes, puis de visualiser les connexions sous forme de graphique, Scrivener semble être l'outil le plus complet. Comme Obsidian, Scrivener permet d'organiser facilement ses notes à travers un système de dossiers et de fichiers, et de limiter la surcharge de l'écran en permettant à ses utilisateurs de gérer de multiples informations (manuscrit en cours d'écriture, sources primaires, sources secondaires, plan de thèse, etc.) sur un même écran. Néanmoins, Scrivener offre davantage de fonctionnalités et permet notamment de visualiser les différentes versions d'un document (ce qui est particulièrement pratique pour les révisions et les corrections), de prendre des notes sur ses documents, et d'exporter son travail dans différents formats. Parmi les fonctionnalités les plus appréciées, notons notamment la fonction « objectif », qui permet de définir un nombre de mots à atteindre pour chaque session de rédaction.



21 octobre 2024
© Aude Martin

Doriane a ensuite présenté deux outils numériques utiles pour l'organisation et la gestion de projets: Notion et Asana. Tandis que Notion se présente comme un outil de productivité tout-en-un puisqu'il regroupe plusieurs applications telles que Trello, Google Calendar, ou encore Evernote, Asana est un outil spécialement dédié à la gestion de projet et a pour objectif d'organiser le travail en équipes. Sur Asana, les projets sont divisés en tâches et en sous-tâches, et peuvent se présenter sous la forme de listes, de tableaux ou de calendriers. Doriane a notamment montré la façon dont elle utilisait ce logiciel, avec Solène Rossion (M2), pour la gestion des réseaux sociaux IDEA et la programmation des publications. Comme elle l'a expliqué, chaque tâche ou sous-tâche peut être attribuée à un responsable, une échéance peut être indiquée, des pièces jointes peuvent être importées, et des commentaires ajoutés. Il est important de souligner qu'il existe une application Asana téléchargeable sur l'App Store (iOS) ou sur Google Play (Android), ce qui permet de recevoir une notification sur son téléphone lorsque les échéances de ses tâches approchent.

Doriane est ensuite passée à la présentation du logiciel Tropy, qui permet de faciliter la gestion de photographies d'archives: les utilisateurs peuvent classer leurs ressources iconographiques, leur adjoindre des métadonnées de la même façon que sur Zotero, mais également de prendre des notes ou de retranscrire les documents photographiés et importés sur le logiciel. Si un document fait plusieurs pages, Tropy offre la possibilité de fusionner ces pages en un seul objet, ce qui permet de les lier aussi bien visuellement que du point de vue des métadonnées. Comme Zotero, Tropy permet également d'organiser ses données grâce à un système de marqueurs et de listes. Doriane a tout de même noté un léger inconvénient: si Tropy permet d'éditer les photographies, cette fonctionnalité reste très basique (zoom, sélection, rotation, etc.).

La première partie de ce séminaire doctoral a également été l'occasion de présenter le logiciel Omeka, qui permet de créer, à partir de données brutes de recherche, une bibliothèque numérique, c'est-à-dire une collection de documents digitaux (que ceux-ci aient été numérisés ou qu'ils soient originellement numériques). Les bibliothèques numériques créées via Omeka peuvent contenir divers types de documents: des documents textuels (articles, correspondances, documents d'archives), des images (photographies, gravures, dessins, cartes), des sons (interviews, histoires orales), des vidéos, etc. Doriane a souligné l'inscription d'Omeka dans le principe de science ouverte encouragé par l'Université de Lorraine et a précisé que les personnes intéressées pouvaient être accompagnées par la Direction du Numérique dans la mise en œuvre de leur projet de bibliothèque numérique.



21 octobre 2024
© Solène Rossion

Pour finir la partie théorique de ce séminaire et marquer la transition avec la deuxième partie de la séance, Doriane a présenté un outil utile pour la création d'affiches et de programmes dans le cadre de l'organisation de manifestations scientifiques: Canva. Canva permet de créer des visuels tels que des affiches, des diaporamas, des cartes de visite, des logos et autres. Il s'agit d'un logiciel en ligne qui propose des modèles préconçus que les utilisateurs peuvent personnaliser en ajoutant ou modifiant des éléments, en important leurs propres médias, ou encore en ajoutant du texte à leur contenu. Plutôt que de modifier un modèle déjà existant, les utilisateurs peuvent également partir d'un *design* vierge et tout faire eux-mêmes. Sur Canva, le travail en équipes est tout à fait possible: les utilisateurs peuvent travailler à plusieurs sur les visuels, et ces derniers peuvent être partagés à une équipe ou à des personnes bien précises.

À la suite de cette présentation théorique, Doriane a proposé aux personnes présentes de passer à la pratique en réalisant l'affiche et/ou le programme d'une manifestation scientifique. Ainsi, enseignants-chercheurs, doctorants et masterants ont choisi de travailler, en groupes ou individuellement, sur plusieurs projets: l'affiche du colloque «Authors as Characters in Fiction, Film and Graphic Narratives», le programme de la journée d'étude «Afterlives of Literary Classics: Textual and Iconographic (Re)Interpretations», l'affiche de la journée d'étude «E. M. Forster Now», l'affiche du colloque «Tradition and Innovation in *Sir Gawain and the Green Knight*», ou encore une affiche ayant pour but de donner davantage de visibilité à l'orientation «Livres, Textes, Matérialités» du Master Langues et Sociétés, parcours Mondes Anglophones.

Ce séminaire doctoral a été suivi par une trentaine de personnes en présentiel et en ligne, et s'est conclu de manière conviviale autour d'un apéritif réunissant enseignants-chercheurs, doctorants et masterants.

DORIANE NEMES



25 novembre 2024
© Aude Martin

25 NOVEMBRE 2024

SÉMINAIRE DOCTORAL

« RÉSEAUX SOCIAUX ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE »

Le 25 novembre 2024, un séminaire doctoral a été organisé autour de la thématique « réseaux sociaux et intelligence artificielle ». **Karina Wendling** (MCF en LEA, sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy) est intervenue au sujet du rôle et de l'utilisation des réseaux sociaux dans la recherche, puis **Sophia Burnett** (ATER à l'IUT de Metz et docteure de Cergy Paris Université) a pu présenter ses travaux de recherche actuels sur l'intelligence artificielle. La séance a été modérée par **Ludovic Dias**.

Le séminaire a débuté avec la présentation de **Karina Wendling**, intitulée « Recherche et réseaux : outils de collecte, de médiation ou d'autopromotion scientifiques : avantages, limites et enjeux des réseaux sociaux ? ». Karina Wendling a d'abord évoqué les différents rôles que peuvent jouer les réseaux sociaux dans la vie d'un chercheur : il peut s'agir d'un outil de promotion, d'un outil de collaboration, ou même d'un moyen de rompre l'isolement. Les réseaux sociaux peuvent également servir de terrains de recherche, notamment dans les domaines de la sociologie, de l'anthropologie ou encore de l'ethnologie. Le chercheur doit alors veiller à respecter un cadre déontologique rigoureux, notamment en ce qui concerne la protection des données (conformité au RGPD). Les réseaux sociaux offrent un potentiel de partage d'informations considérable : des institutions y annoncent parfois la numérisation d'archives,

et certaines campagnes de recrutement y sont publiées sans avoir été relayées sur les plateformes académiques. Les réseaux sociaux présentent également un fort potentiel relationnel : ils permettent notamment de mettre en contact des chercheurs de disciplines différentes. Cependant, bien que les réseaux sociaux puissent permettre de créer des liens entre chercheurs, Karina Wendling a insisté sur le fait que ces rencontres n'égalent jamais celles qui se produisent en personne, lors de manifestations scientifiques, par exemple. Même si les réseaux sociaux sont un précieux atout pour le chercheur, ce dernier doit rester vigilant dans cette « jungle ». Il doit être préparé à faire face à de potentielles incivilités, ainsi qu'à gérer le caractère chronophage de l'utilisation des réseaux sociaux. Il est également crucial de maintenir une attitude critique et une certaine distance vis-à-vis de ce qui circule sur les réseaux sociaux.

Par ailleurs, Karina Wendling a souligné l'importance de bien définir la direction que le chercheur souhaite adopter, à savoir une approche plus personnelle (au risque de s'exposer à des critiques) ou une posture plus professionnelle (au risque de ne pas paraître assez humain). Si avoir deux comptes séparés (un compte personnel, et un compte professionnel) semble à première vue une bonne solution, Karina Wendling a précisé que cela génère plus de travail. Elle a alors expliqué qu'il existe des techniques pour ne pas trop s'exposer sur les réseaux sociaux : éviter de « réagir



25 novembre 2024
© Aude Martin

à chaud» sur des sujets controversés, ou tout simplement choisir de ne pas s'exprimer sur de tels sujets. Quand on lui a demandé quel réseau social se prêtait le mieux à des fins de recherche, Karina Wendling a recommandé Bluesky, notamment à cause des controverses entourant X depuis les derniers événements politiques aux États-Unis. **Nathalie Collé** en a profité pour évoquer la future fermeture du compte X d'IDEA, et son remplacement par un compte Bluesky. Karina Wendling a ensuite souligné le fait que certains éditeurs anglophones accordent de l'importance à la présence en ligne des chercheurs qui leur soumettent des projets de publications.

En deuxième partie de séance, Sophia Burnett a pris la parole pour présenter ses recherches passées et actuelles en lien avec l'intelligence artificielle. Lors de son doctorat, Sophia Burnett s'est intéressée aux communications en ligne et a analysé la constitution du codage d'informations extralinguistiques par l'interlocuteur, un codage qui permet de prédire la manière dont l'information est reconstituée par le récepteur. Elle a notamment travaillé sur l'utilisation du «i» minuscule à la place du traditionnel «I» majuscule pour exprimer le pronom personnel singulier en anglais, expliquant que ce dernier a subi une «mitose». Bien qu'il existe une grande variété de symboles pour signifier une élévation de la voix, il n'en existait pas pour signifier son

abaissement, du moins jusqu'à ce qu'apparaisse l'alternative du «i» minuscule sur les réseaux sociaux.

Sophia Burnett a ensuite présenté son projet de recherche actuel, «Human Inside», dont le but est de déterminer ce qui nous identifie en tant qu'êtres humains lorsque nous écrivons, notamment dans le contexte de l'utilisation croissante de l'intelligence artificielle. Avec l'apparition de «bots» sur internet, il est en effet devenu vital d'identifier et de sauvegarder les marqueurs qui font de notre écriture une écriture humaine. Cette étude est menée à l'aide de textes que les participants doivent modifier afin de les rendre plus humains. Pour le moment, Sophia Burnett relève des différences au niveau de la longueur du texte ainsi que du lexique. Une des manières d'humaniser un texte généré par l'intelligence artificielle est d'utiliser des dialectes, des sociolectes ou encore des idiolectes. Ce projet est ouvert aux linguistes spécialistes de différentes langues, afin de réaliser une étude transversale et non spécifique à une langue en particulier. Pour le moment, quatre langues sont déjà concernées par ce projet: le mandarin, le vietnamien, l'anglais et le français. Sophia Burnett invite donc tout linguiste intéressé par ce projet à la contacter pour en discuter et potentiellement rejoindre l'équipe de «Human Inside».

SOLÈNE ROSSION

2 DÉCEMBRE 2024

SÉMINAIRE DOCTORAL

«LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME ET LES DEMANDES DE FINANCEMENT»

Dans le cadre du dernier séminaire doctoral de l'année 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir dans un premier temps **Adam Wilson**, co-responsable de l'axe scientifique 1 de la Maison des Sciences de l'Homme de Lorraine (MSHL) depuis mars 2024, et **Mélissa Mélo**, docteure en histoire et secrétaire générale de la MSHL, pour nous parler de la MSHL et du rôle qu'elle pouvait jouer dans nos recherches. Dans un second temps, **John Bak** nous a présenté les divers financements dont il est possible de bénéficier au cours du doctorat. Ce séminaire a été modéré



par **Solène Rossion**, étudiante en M2 Langues et Sociétés, parcours Mondes Anglophones.

Mélissa Mélo a commencé par présenter la MSHL : il s'agit d'une unité d'appui et de recherche, qui fournit un appui à 22 Unités de Recherche associées. La MSHL dispose de trois locaux, à Nancy (rue Baron Louis et avenue de la Libération) et à Metz (Espace Rabelais, sur le Campus du Saulcy). Elle fait partie d'un réseau de 23 MSH en France, ce qui en fait un lieu privilégié pour les échanges avec d'autres Universités et Unités de Recherche. Elle se compose de quatre pôles : un pôle pour la gestion financière des projets, un pôle montage de projets, un pôle communication pour la valorisation des événements ou la création d'affiches, et un pôle science ouverte.

La MSHL coordonne trois axes scientifiques, qui ont été conçus pour contribuer à la mise en réseau de personnes intéressées par des thématiques similaires, pour faire émerger des dynamiques interdisciplinaires et internationales, et pour renforcer le dialogue entre les différents chercheurs. Le premier, intitulé « Germanopôle transfrontalier & Europe », s'intéresse principalement aux études franco-allemandes, mais pas uniquement, puisqu'il s'élargit aux *border studies* et aux notions d'interculturalité et de coopération et qu'il s'intéresse à la Grande Région ainsi qu'à l'Europe. L'axe propose d'ailleurs cette année un cycle de conférences sur la linguistique et le genre dans les aires francophone et germanophone. Le deuxième axe, « CREAVA », se centre autour du concept de science ouverte et fournit un accompagnement à la gestion des données, afin de les traiter et de les valoriser tout en respectant le RGPD. Cet axe s'intéresse à la formation et à la sensibilisation des doctorants au traitement des données (méthodologie, collecte sur le terrain, travail sur les résultats

d'enquête, ...). Le troisième axe, « EVSTOM », s'intéresse aux notions d'interdisciplinarité, d'innovation et de mondes contemporains. Il propose également d'établir un dialogue science – société à travers la démarche SAPS (Science Avec et Pour la Société), qui est un dispositif de médiation scientifique.

La MSHL propose des formations à destination des doctorants, qui peuvent être validées par l'École Doctorale sous forme de crédits. La MSHL est preneuse de toute proposition de formation qui pourrait intéresser les doctorants. Pour toute question, il suffit de les contacter par courriel afin d'obtenir un rendez-vous. Il existe également un service dédié à la relecture (effectuée par des prestataires extérieurs) pour les chercheurs s'ils ont écrit des articles qui ont été acceptés par des revues. Il faut également noter que plusieurs salles sont disponibles à la MSHL pour organiser des manifestations scientifiques.

John Bak nous a ensuite parlé des différentes manières de financer nos projets durant le doctorat. Il a commencé par exposer quatre points fondamentaux. Premièrement, « there is money out there ». Deuxièmement, obtenir une bourse est doublement bénéfique : on obtient un financement, et c'est un atout sur un CV. Troisièmement, il faut écrire sa demande de bourse maintenant, sans attendre, parce qu'une demande est adaptable : il vaut mieux en avoir une (en anglais et en français) sous la main et la modifier en fonction des demandes plutôt que d'attendre une occasion spécifique. Enfin, pour toute demande de bourse, il faut être capable de montrer qu'on a réellement besoin de ce financement, mais que les institutions destinataires de ces demandes ont aussi besoin de nous : il faut montrer que le fait de nous attribuer une bourse leur apporte quelque chose.

John Bak a d'abord présenté les bourses qu'il est possible d'obtenir au sein de l'Université de Lorraine: auprès de l'Unité de Recherche IDEA, et auprès de l'École Doctorale Humanités Nouvelles – Fernand Braudel. Il a également mentionné la bourse DrEAM pour les déplacements à l'étranger, ainsi que le dispositif Lorraine Université d'Excellence (LUE). Il a expliqué que l'on peut trouver d'autres moyens d'exploiter ses recherches, en créant une école d'été ou en la rendant ludique par le biais d'un *escape game*, par exemple. Il s'agit là de projets que LUE peut financer. Il nous a également informés de l'existence du projet ORION, de l'École Thématique Excellence, et des bourses franco-allemandes.

Ensuite, John Bak nous a parlé des bourses qu'il était possible d'obtenir en dehors de l'Université de Lorraine. Sur le site de la SAES, il existe d'ailleurs des liens vers des vidéos YouTube ou des conférences sur Zoom qui expliquent comment trouver des bourses. Il a ensuite cité différentes institutions que l'on peut solliciter, comme l'Institut Universitaire de France ou le *European Research Council*. Il a mentionné différents financements auxquels l'on peut prétendre: la bourse Marie Skłodowska-Curie (qui est très prestigieuse), la bourse UK Research and Innovation (pour celles et ceux qui travaillent en études britanniques), ou encore la bourse Ecos Nord proposée par Université Sorbonne Paris Nord. Il a aussi suggéré de regarder le site fundit.fr ainsi que les pages Web des universités, qui proposent généralement des bourses pour les doctorants.

John Bak a précisé qu'il est important d'avoir un

plan rationnel lors d'une demande de bourse: il faut que le projet soit réaliste, et réalisable. Beaucoup d'archives proposent leur catalogue en ligne, ce qui permet de lister précisément les boîtes dont nous avons besoin. Il a également mentionné le Harry Ransom Center (HRC), le TERRA pour ceux qui travaillent sur l'art américain, le dispositif ERASMUS+, les bourses de la SAES et de l'AFEFA, ainsi que celles de la European Society for the Study of English (ESSE). Il a aussi ajouté qu'une simple recherche sur Google peut permettre de trouver des résultats probants.

Eleanor Parkin-Coates, qui a bénéficié de la bourse DrEAM, a expliqué qu'il faut, *a priori*, établir un lien avec une Unité de Recherche à l'étranger. Elle a pour sa part réussi à obtenir une invitation, non pas d'une Unité de Recherche, mais directement des archives dans lesquelles elle se rendait, ce qui lui a permis de soumettre son dossier. Elle pense que le fait d'avoir un ancrage dans ORION, puisqu'elle est l'une des doctorantes-managers du club ORION « Culture et Politique », a pu jouer en sa faveur.

Nathalie Collé a quant à elle rappelé que les doctorants ont le droit à une enveloppe de 1000 euros par année civile (500 euros de l'École Doctorale Humanités Nouvelles – Fernand-Braudel et 500 euros d'IDEA). **Pauline Schwaller** a précisé qu'il y avait deux vagues pour candidater à ce financement: aux alentours de janvier, puis vers mars-avril.

Adam Wilson et John Bak ont enfin terminé en disant que cela arrive à tout le monde de se voir refuser une demande de bourse, et qu'il ne faut pas s'en formaliser.

WILLIS PINTO



2 décembre 2024
© Doriane Nemes

Le 4 novembre 2024, **AUDE MARTIN** a soutenu sa thèse :
 « FAIRE LA RÉPUTATION DANS LA ROMANCE POPULAIRE
 MOYEN-ANGLAISE : SE DÉFINIR ET ÊTRE DÉFINI DANS *SIR
 PERCYVELL OF GALLES* ET *SIR TRISTREM* »



4 novembre 2024
 © Doriane Nemes

Cette thèse propose un nouvel éclairage sur la romance populaire moyen-anglaise à travers une analyse complète des poèmes *Sir Percyvell of Galles* et *Sir Tristrem*. Chacun de ces deux textes nous est parvenu à travers une unique copie, et ils présentent un récit similaire. *Sir Percyvell* est conservé dans le manuscrit Lincoln Cathedral, MS 91, et *Sir Tristrem* est conservé dans le manuscrit National Library of Scotland, Advocates MS 19.2.1. Je démontre dans ce travail que la réputation offre une perspective complexe mais essentielle sur ces textes, pour deux raisons majeures. Tout d'abord, analyser la façon dont la réputation est dépeinte dans les romances permet une analyse de ces textes plus complète que ce qui a été proposé jusqu'à présent. La réputation est entendue dans ce travail de recherche comme un concept qui rassemble les notions médiévales de *fama*, *renoun*, *treuth*, *worship* et *wightness*, mais aussi le système d'honneur et de honte sur lequel s'appuie la romance chevaleresque, ainsi que les notions d'identité et de performance. Par ailleurs, l'étude de la réputation offre un aperçu supplémentaire du contexte historique et politique dans lequel ces romances étaient diffusées. La notion d'identité, et la performance de cette identité, sont au cœur de la romance chevaleresque produite dans l'Angleterre médiévale et au-delà, et il

est ainsi crucial d'établir une distinction entre la notion d'identité et celle de réputation. La notion d'identité fait référence à toutes les caractéristiques liées à un individu et qui contribuent à indiquer la manière avec laquelle cet individu est défini : son nom, son rang dans la société, ses caractéristiques physiques, etc. La notion de réputation se détache de celle d'identité en ce qu'elle se rapporte à la perception de l'identité de l'individu, incluant à la fois son propre point de vue sur lui-même et l'attitude associée à ce point de vue, mais également la perception externe de cet individu et le souvenir qu'il laisse. L'image publique du roi et la perception des événements politiques majeurs des XIII^e et XIV^e siècles en Angleterre étaient des thématiques abordées régulièrement dans la production écrite historique et politique de l'époque. Dans cette thèse, le travail d'analyse en profondeur des détails narratifs dans les deux textes contribue à une meilleure compréhension du concept de réputation dans *Sir Percyvell* et *Sir Tristrem*. Cet angle de recherche offre une nouvelle perspective sur la fonction que ces textes occupaient pour leurs publics. Contrairement aux lecteurs de Chrétien de Troyes ou de Thomas d'Angleterre, qui auraient trouvé dans ces textes courtois des modèles de principes moraux se rapprochant des idéaux qu'eux-mêmes poursuivaient, les lecteurs et les auditeurs de *Sir Percyvell* et de *Sir Tristrem* recherchaient, à travers ces romances, à réagir à un contexte social et politique différent. La période critique que représente le règne d'Édouard II dans le développement du concept de réputation dans l'Angleterre médiévale a pu renforcer un sentiment de préoccupation partagé et un besoin de mieux comprendre et appréhender ce concept. Le public des romances populaires aura ainsi possiblement trouvé dans ces textes une exploration de ce concept à travers une approche pragmatique de la réputation : y sont montrées les actions qu'un individu doit mener pour créer et développer sa propre réputation. Les conclusions proposées dans ce travail permettent d'approfondir la connaissance de ces textes et du genre qu'est la romance populaire moyen-anglaise. Elles offrent également de nouvelles perspectives de recherche. L'application de la méthodologie suivie ici sur d'autres textes du corpus de romances populaires, mais également sur un corpus plus large relevant de la littérature moyen-anglaise, permettrait en effet de mieux comprendre ces textes et le rôle qu'ils jouaient pour leurs publics respectifs selon le contexte politique, social, et culturel dans lequel ils circulaient.

Le 12 décembre 2024, **MANON KUFFER** a soutenu sa thèse: «**LA GUERRE FROIDE VUE PAR HOLLYWOOD: BERLIN AU PRISME DES RAPPORTS SOCIAUX DE GENRE (1945-1961)**»

Cette thèse se concentre sur une poignée de films hollywoodiens se situant à Berlin (*les Berlin-Films*) au début de la Guerre froide, plus exactement de la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945) à la construction du Mur de Berlin (1961). D'un point de vue théorique, cette thèse se concentre sur la vision que ces films nous offrent de la Guerre froide, une période de tensions et de conflits idéologiques et politiques entre les États-Unis et l'URSS (et leurs alliés respectifs). La Guerre froide sera étudiée ici au prisme notamment des *gender studies* et plus précisément des rapports sociaux de genre au sein de la ville de Berlin, symbole de la défaite de l'Allemagne nazie, mais aussi d'une future Allemagne dénazifiée, démilitarisée, décentralisée, désindustrialisée, et démocratique (comme préconisé lors de la conférence de Potsdam, en 1945). La ville de Berlin est aussi perçue comme largement féminisée et sous l'égide américaine. En d'autres termes, cette thèse se propose d'analyser la sensibilité du cinéma hollywoodien (mais aussi ouest- et est- allemands) aux bouleversements induits dans le champ des rapports sociaux de genre et familiaux par la Guerre froide, et plus généralement par des facteurs externes (production, distribution, réception,

considérations commerciales, diplomatiques et historiques). Bien que revêtant un caractère documentaire indéniable pour les spectateurs américains de l'époque (à qui ces films étaient principalement adressés) en ce qui concerne la défaite de l'Allemagne, la réception des *Berlin-Films*, tant par la presse que par les spectateurs, est partagée entre un désir de réalisme et une volonté de fuir le quotidien. De nombreux critiques ont souvent pointé du doigt le fait que les films constituant notre corpus réduisaient les relations internationales États-Unis/Allemagne à une somme d'invariants ou à un ensemble de stéréotypes. Transformant un conflit politique en un conflit romantique, le couple GI/Fräulein deviendrait alors une allégorie des relations internationales. Or, repenser la victoire des États-Unis (ou la défaite de l'Allemagne) au prisme des rapports de genre nous permet de réfléchir au traditionnel antagonisme stéréotypé vainqueur/vaincu, mais aussi à ses évolutions étudiées par des historiens tels que Michaela Hoenicke Moore ou Brian Etheridge. Ces histoires d'amour tournées à l'étranger, dans une quête perpétuelle de réalisme, participeraient ainsi à la réorientation d'un récit centré sur la Seconde Guerre mondiale et le nazisme à un récit centré sur la Guerre froide et le communisme. Elles deviendraient une illustration de la transformation idéologique du rapport américain à leurs anciens adversaires (d'ennemis à alliés), transformation qui, dans les *Berlin-Films*, serait permise par des personnages aux identités abîmées, fluctuantes et instables, en particulier chez les personnages féminins.

12 décembre 2024
© Doriane Nemes





DANIELA ISAILĂ a rejoint l'Unité de Recherche IDEA en tant que doctorante en 2024, après l'obtention d'un Master en Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales (Anglais) à l'Université de Franche-Comté. En travaillant sur *Coraline* de Neil Gaiman et sur ses

adaptations, ainsi que sur *Thornhill* de Pam Smy, dans le cadre de ses mémoires de recherche en Master, Daniela a développé un intérêt accru pour le sujet de sa thèse en cours de préparation, intitulée « Images de la peur et images qui font peur dans la littérature anglophone illustrée pour la jeunesse : vers un renouvellement du gothique ? » Ce projet s'intègre dans l'axe de recherche « Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre » d'IDEA. Il est co-dirigé par **Nathalie Collé** (Université de Lorraine) et **Virginie Douglas** (Université Le Havre Normandie).

Une présence constante dans la littérature de jeunesse, les éléments terrifiants sont souvent étudiés uniquement au niveau textuel, alors que le récit est souvent constitué de texte et d'images (comme dans le livre illustré ou le roman graphique), voire d'images uniquement (comme c'est le cas avec certains albums). Dans sa thèse, Daniela vise à étudier les représentations de la peur dans la littérature illustrée pour la jeunesse du XIX^e au XXI^e siècle, à partir d'un corpus d'ouvrages mêlant texte et images, à l'intersection de la fantasy, du gothique et de l'horreur. Elle analysera les représentations de la peur à travers des thèmes et motifs récurrents au croisement du texte et de l'image, en faisant particulièrement attention à l'effet obtenu d'un médium à l'autre. Son objectif est de voir si ces thèmes et motifs sont constants au fil du temps ou s'ils varient en fonction des époques. Daniela tentera également de déterminer si l'acceptation et la prolifération de la littérature gothique pour la jeunesse témoignent ou non d'une nouvelle vision de l'enfance au XXI^e siècle.



Professeure agrégée d'anglais et doctorante contractuelle à l'Université de Lorraine, **DORIANE NEMES** a rejoint l'Unité de Recherche IDEA lors de la rentrée 2024. Après avoir reçu, en 2022, une bourse d'excellence ORION (Oser la Recherche durant la FormatION) qui lui a permis de réaliser un stage d'une

durée d'un an au sein d'IDEA, Doriane prépare actuellement une thèse intitulée « Oscar Wilde, ou l'esthète-objet : étude de la réception satirique de l'esthétisme wildien, 1880-1900 » et ce sous la direction conjointe de **Xavier Giudicelli** (Université Paris Nanterre) et de **Nathalie Collé** (Université de Lorraine).

Jongleur de masques tant dans sa vie que dans son œuvre, Oscar Wilde a continuellement été qualifié de « poseur » par ses détracteurs victoriens – une attitude qui lui a été reprochée à de nombreuses reprises, notamment lors des procès qui ont entraîné sa condamnation pour « outrage aux mœurs ». Esthète et dandy, Wilde a souvent été la cible de satires tournant ses poses en dérision. Dans sa thèse, Doriane vise à démontrer, à la lumière de l'analyse d'un large corpus visuel, textuel et matériel regroupant romans, articles de presse, caricatures et objets décoratifs, que, loin de constituer une simple attaque contre les compromissions de Wilde avec la société de consommation et la place centrale qu'il accordait à certains objets (comme sa célèbre porcelaine bleue), la satire de l'esthétisme wildien a eu pour conséquence la réification de l'auteur, qui fut réduit à quelques bons mots et à certains éléments-clés de la culture visuelle liée au mouvement esthétique.

Dans sa thèse, Doriane s'attachera à étudier la façon dont la réification de Wilde a permis à ses détracteurs de se construire en opposition à lui, ainsi que la manière dont la satire a paradoxalement contribué à la visibilité de l'auteur. De telles représentations ont fait de Wilde un symbole des excès de la société, mais également une célébrité et, partant, un véritable objet de consommation dénué de toute humanité, lui conférant le même statut que les objets qui occupent une place centrale dans son œuvre. Wilde lui-même « commercialisait » sa personnalité, faisant de celle-ci une « marque » avant l'heure, dont il se plaisait à faire la publicité.

À la croisée des études matérielles, des études visuelles et des études littéraires, cette thèse a pour objectif de démontrer que la marchandisation de l'esthétisme wildien relève de la notion de paradoxe, centrale dans l'œuvre de Wilde. L'analyse de ce phénomène permettra de jeter un nouveau regard sur la fin de siècle au Royaume-Uni et sur le consumérisme naissant que Wilde rejette et embrasse dans un même mouvement.

La thèse de Doriane est en parfaite adéquation avec les thèmes de recherche d'IDEA, et notamment ceux des axes «Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre», «Inter-Médias», et «Dynamiques Transnationales et Transculturelles», en ce qu'elle se propose d'étudier les itinéraires pris par l'imaginaire wildien à travers différents médias et au-delà des frontières britanniques.

Au-delà de ses recherches personnelles, Doriane est particulièrement active au sein de l'axe «Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre» d'IDEA et travaille notamment en lien étroit avec **Monica Latham**. Doriane a co-organisé la journée d'étude ARIEL, «The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: From Production to Reception», et travaille actuellement, en collaboration avec **Adriana Haben**, **Monica Latham** et **Solène Rossion**, à l'édition du prochain volume de la collection ARIEL, qui sera publié en 2026 et qui retracera la résidence de **Puja Changoiwala**, auteure et journaliste indienne, à Nancy. Doriane participe également, avec plusieurs autres doctorants d'IDEA, à l'organisation d'une journée d'étude intitulée «D'un espace à l'autre: échanges et transversalité» et qui aura lieu sous l'égide d'IDEA et du CERCLE le 25 avril 2025, ainsi qu'à l'organisation du colloque «Authors as Characters in Fiction, Film and Graphic Narratives», qui se tiendra les 12 et 13 mars 2026.



GIUSEPPE PANTANO a rejoint l'Unité de Recherche IDEA en décembre 2024 en tant que doctorant dans le cadre d'un accord de co-tutelle entre l'Université de Lorraine et l'Université Roma Tre. Sa thèse est dirigée par le Prof. **Jean-Philippe Heberlé** (Université de Lorraine) et co-dirigée par

la Prof. **Amalia Rizzo** (Università Roma Tre). Fort d'un parcours remarquable en tant que chanteur de jazz et de pop, pédagogue musical et auteur, la thèse de Giuseppe s'intitule «Une analyse poétique de l'articulation entre les paroles et la musique dans les chansons: une étude diachronique et analytique des œuvres sélectionnées de chanteurs-compositeurs anglophones et leurs applications éducatives».

Giuseppe a obtenu des diplômes en chant jazz et musique improvisée au Conservatoire Santa Cecilia de Rome, où il a reçu la dignità di stampa (imprimatur) pour son mémoire de Master, par la suite publié par les éditions Carthago. Il a également approfondi son expertise académique et professionnelle à l'Académie norvégienne de musique, se spécialisant en composition et performance. En outre, Giuseppe a obtenu une reconnaissance nationale en réussissant le concorso italien, lui garantissant ainsi un poste de titulaire en tant que professeur de musique dans l'enseignement public.

Sa thèse constitue une étude intermédiaire examinant l'interaction complexe entre musique, paroles et littérature. En étudiant les influences réciproques entre chansons et littérature – explorant notamment la façon dont les chansons inspirent les romans et dont les œuvres littéraires influencent l'écriture des chansons – Giuseppe offre une perspective diachronique sur l'évolution de ces formes artistiques. Son travail se concentre particulièrement sur les compositeurs anglais et américains qui ont écrit à la fois la musique et les paroles, révélant les liens subtils entre mélodie, rythme, harmonie et signification textuelle.

Grâce à sa double expertise en tant que chercheur académique, auteur-compositeur et interprète professionnel, Giuseppe est idéalement positionné pour établir un pont entre la pratique artistique et la recherche universitaire. Sa contribution à l'Unité de Recherche IDEA intègre la poétique et la musicologie, offrant des perspectives innovantes sur l'importance culturelle et éducative de l'écriture de chansons.

Lors de sa résidence à l'Université Roma Tre, Giuseppe collabore avec la Prof. Rizzo pour explorer les applications méthodologiques, pédagogiques et didactiques

de ses découvertes. Cette partie de sa recherche s'adresse à un public varié, notamment les étudiants des conservatoires, des académies de musique et des universités spécialisées en musicologie, sciences humaines, langues, littérature, arts et théâtre. Aux côtés de la Prof. Rizzo et de la Faculté des Sciences de l'Éducation de Rome, le travail de Giuseppe vise à souligner le rôle de la musique et des paroles comme outils efficaces pour améliorer la compréhension de la langue anglaise, tout en considérant la capacité des chansons à favoriser l'harmonie au sein des classes, entre collègues et dans les institutions académiques. Ce double focus sur l'expression artistique et la pratique éducative reflète le potentiel élargi de sa recherche et sa capacité à créer des connexions interdisciplinaires significatives.



12 décembre 2024
© Doriane Nemes

SUHEYLA-HACER SAHIN a rejoint IDEA en tant que doctorante en 2024 dans le cadre d'une co-direction entre l'Université de Lorraine et l'Université de Strasbourg. Sa thèse, intitulée « L'identité britannique dans la littérature de voyage sur l'Empire ottoman : un regard sur les récits de voyage traitant de la question d'Orient », est co-dirigée par **Pauline Collombier** (Université de Lorraine) et **Hélène Ibata** (Université de Strasbourg). Ses recherches s'inscrivent dans l'axe de recherche « Dynamiques Transnationales et Transculturelles » d'IDEA.

Bien que la littérature de voyage soit aujourd'hui régulièrement étudiée par différents chercheurs, peu semblent s'intéresser aux récits qui évoquent des événements géopolitiques. Or, les voyageurs traitant de ces événements nous révèlent diverses informations sur le monde, mais aussi sur eux-mêmes. Dans sa thèse, Suheylya étudiera la construction de l'identité britannique dans les récits qui évoquent la question d'Orient, terme qui réfère à la chute imminente de l'Empire ottoman suite à la défaite de 1774 contre les Russes. Pour ceci, elle analysera un corpus rassemblant onze auteurs masculins. Son attention se portera principalement sur les descriptions de l'Empire ottoman, de l'Empire russe, de la France révolutionnaire/napoléonienne et de l'Empire britannique, évoquant éventuellement d'autres nations (souvent européennes).

Le cadre temporel choisi est la période 1798-1818. La fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle constituent une période de transition pour la Grande-Bretagne : alors que l'Empire britannique émerge en tant que puissance mondiale, l'Empire ottoman est, quant à lui, en déclin. La France et la Russie, de leur côté, ne cessent de s'agrandir. Malgré ceci, le mythe de la puissance ottomane persiste. Qui plus est, ce n'est qu'à partir de 1815 que les Britanniques définissent leur politique par une opposition à l'expansion russe dans les terres ottomanes.

En identifiant ce que les voyageurs expriment au sujet des Français, des Russes, des Ottomans, et des Britanniques (donc, de leur propre nation), et en repérant ce qu'ils conseillent au gouvernement britannique, Suheylya essaiera de comprendre ce que, selon eux, l'identité britannique était, ou devait être.



CLUB ORION « CULTURE ET POLITIQUE »

Le club de recherche ORION « Culture et Politique », créé en 2023, a pour objectif d'initier à la recherche en sciences humaines des étudiants de la Licence 2 au Master 2, à travers une étude interdisciplinaire des interactions entre culture et politique.

leurs sujets de mémoire au grand public. Nous prévoyons également d'organiser une deuxième journée d'étude en fin d'année.

Le site du club, sur lequel tous les comptes-rendus des séances sont disponibles, est accessible à [l'adresse suivante](#).

ELEANOR PARKIN-COATES



13 décembre 2024
© Eleanor Parkin-Coates

Depuis septembre 2024, le club accueille de nouveaux membres, et notamment des étudiants en sciences politiques, en études culturelles, en histoire et en psychologie. Les premières séances ont été consacrées à la réflexion méthodologique, en travaillant dans un premier temps sur des critiques de textes collaboratives, puis en écoutant les présentations des membres sur un ouvrage ou un article de leur propre discipline. Ces présentations ont donné lieu à des échanges passionnants sur la méthodologie disciplinaire et les liens entre les disciplines.

Suite à la mise en place du parcours ORION pour les étudiants en Licence 2, l'un des objectifs du club cette année est de mettre en place des activités de médiation scientifique, organisées par des étudiants en Licence 2, en collaboration avec des étudiants de Master, afin de présenter



ADOSSEMENT DU MASTER À LA RECHERCHE

6 DÉCEMBRE 2024

MASTÉRIALES DE MASTER 2

Les Mastériales des étudiants de Master 2 ont eu lieu le 6 décembre 2024 sur le CLSH de Nancy. Il s'agissait de la seconde rencontre des étudiants de cette promotion, qui ont eu, pour la plupart, une première occasion de se voir en avril 2024 à l'occasion des Mastériales de Master 1, à Metz. Étudiants, doctorants et enseignants-chercheurs de Metz et de Nancy se sont ainsi réunis cette année à Nancy afin d'assister aux présentations de six étudiants de M2 venus discuter de l'avancée de leur mémoire depuis la fin du M1. **John Bak** et **Sébastien Mort** ont ouvert la journée en rappelant l'importance de ce type de rencontres pour nouer le dialogue entre les étudiants des deux campus.

Lors de la matinée, deux panels se sont succédé. Le premier, intitulé «U.S. Identity Politics in Visual Media», était modéré par John Bak. Il a débuté avec la présentation d'**Inès Faraoun**, «Reinventing American Arab and Muslim Identities in the Post-9/11 Context: Humor as a Political Tool in *The Axis of Evil Comedy Tour* (2005) and *Ramy* (2019)». Après elle, c'est **Rosa Heinis** qui a présenté son sujet, «'About People in the Middle': Rewriting U.S. Founding Mythology in Revisionist Westerns with Transracial and Biracial Protagonists».

Après une pause, le deuxième panel, «Discourse Strategies in Communication», modéré par Sébastien Mort, a débuté. **Svetlana Ishevskaya** a commencé, avec une présentation de son mémoire, «Persuasive Discourse Strategies in Creating the Image of France as a Tourist Destination: An Analysis of 'Explore France' Publications Today». **Samuel Paleo** s'est ensuite prêté à l'exercice pour la première fois en présentant son travail, intitulé «English as a Way to Communicate in Competitive Video Games: The Example of the European League of Legends Community». Après cette matinée chargée, étudiants et enseignants-chercheurs ont été conviés à un repas offert pour l'occasion.

L'après-midi a repris avec le troisième et dernier panel de la journée, «Othering and British Exceptionalism», modéré par John Bak. **Solène Rossion** a présenté son mémoire, intitulé «Burke, the French Revolution and the Construction of the French Monster: Asserting British Otherness in National Literature from 1790 to 1859». **Willis Pinto** a ensuite clos la journée avec une présentation ayant pour titre «Television: A Fourth Estate? Television News as Part of the Political Debate during Margaret Thatcher's Rule through the Example of the 'Troubles' in

Northern Ireland (1979-1990)».

Tout au long de la journée, les échanges qui ont suivi les présentations ont été très riches et fructueux, non seulement pour les étudiants présentant leur travail, mais également pour les autres étudiants, de M1 et M2, présents dans la salle. Les questions ont permis d'approfondir certaines interrogations posées par ces différents sujets, de donner de nouvelles idées aux étudiants et de les encourager à continuer leur travail au cours de cette année de M2.

INÈS FARAOUN



13 DÉCEMBRE 2024

MASTÉRIALES DE MASTER 1

Les premières Mastériales des étudiants de Master 1 de Nancy ont eu lieu le 13 décembre 2024 au matin. Ce nouveau rendez-vous, créé à l'initiative d'**André Kaenel**, a été organisé par **Monica Latham** et **John Bak**, avec la participation des étudiants de M1 eux-mêmes, qui ont conçu le programme de la journée ainsi que l'affiche, réalisée par **Raluca Amalia Condrat**. Monica Latham a présenté cette rencontre comme un moment permettant aux étudiants de M1 de rendre compte de l'avancée de leur travail de recherche, en lien avec leur directeur ou directrice de mémoire. L'échange avec les enseignants-chercheurs, les doctorants et les autres étudiants de M1 et de M2 est l'occasion pour eux d'expliquer et d'explorer leur sujet plus en profondeur.

ACTIVITÉS DES MASTERANTS AU SEIN D'IDEA

La première partie de la matinée était composée de trois présentations. Elle a commencé avec celle d'**Elisa Amouriq**, intitulée «Facing Fascism: British Intellectuals and the Spanish Civil War» (dir. **Stéphane Guy**). Ce fut ensuite au tour de Raluca Amalia Condrat, qui travaille sous la direction d'André Kaenel, de nous présenter son projet: «Wild Within: The Isolating Nature of Girlhood in Sofia Coppola's *The Virgin Suicides*». **Jade Fatah Ben Moussa** a conclu cette première session avec la présentation de son mémoire: «The Influence of John Milton's *Paradise Lost* on Pictorial Representations of Satan», dirigé par **Nathalie Collé**.

Après une courte pause, les Mastériales ont repris, avec la présentation de **Camille Blanchard**, intitulée «Ancient Forces VS Victorian Science: Bram Stoker and the Clash of Powers in *Dracula* and *The Jewel of Seven Stars*» (dir. **Barbara Schmidt**). Lui a succédé **Jeanne Protto**, également encadrée par Barbara Schmidt, avec la présentation «Jack the Ripper and Young Adult Literature: The Feminist Reappropriation of a Case Turned Myth». Après elle, **Maissane Nouari** s'est prêtée à l'exercice, avec une présentation intitulée «From Cultural Appropriation to Appreciation? Comparing Ralph Lauren's 'Denim&Supply' Sub-Brand and 'Artist in Residence: Polo Ralph Lauren x Naomi Glasses'» (dir. **Marilyne Brun**). Enfin, **Théo Ougier** a clos cet échange avec une présentation de son mémoire, co-dirigé par **Monica Latham** et **Matthew Smith**, et intitulé «'Blessed are the Cheesemakers': Rewriting the Bible with Comedy in *Lamb*, *Boating for Beginners*, *Life of Brian* and *Good Omens*».

Chaque présentation a donné lieu à des questions et à une riche discussion. Enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants de M1 et M2 ont tous œuvré pour approfondir le dialogue autour de ces sujets divers, afin d'aider les étudiants de M1 à avancer dans leur travail de recherche. La matinée s'est terminée sur une courte discussion avec les M1 et les personnes présentes autour des difficultés rencontrées par les étudiants dans la préparation des Mastériales, ainsi que des bénéfices certains de cet exercice pour les étudiants.

INÈS FARAOUN

As part of my internship, I worked with **John Bak** on his project about the reception of American theatre in France, questioning the absence of American plays in France, in spite of the spreading of the American way of life in the country. In this context, I learned a lot about archival work and its role in research: from collecting data to analysing and drawing conclusions from it, through classifying and identifying the data. I have also been assisting him on his future workshop, 'Performing the Archives', which is also part of the project on American theatre but which has a different objective.

First of all, I worked on a chart summing up and classifying the reviews related to the performances of Arthur Miller's *Death of a Salesman*, in order to help prepare for a paper that John Bak had to give on this topic. This was a very interesting task, as I had never worked on so many reviews, especially from archives. It allowed me to understand how to prepare a paper – the research that it involves, for example – and the elements that were looked for in such a work. In addition, I was also able to fully grasp the importance of newspaper archives, and how to use them depending on what they can contribute to the research that is being done.

Afterwards, I worked on re-naming the pictures of the archival documents that had been collected during the summer in Texas, and which were related to Tennessee Williams. This was quite long and tedious, especially because of my limited knowledge on the topic, but it was interesting to see this aspect of research that I did not really know about. It was also useful to learn about the way in which archival data is used for such a big project, since we usually see the data once it has been classified and detailed but are generally not aware of the backgrounds of this classification, which is also a very big part of the work.

Lastly, I am helping out on the workshop entitled 'Performing the Archives', which will take place in February 2025. For now, I am mostly working on the creation of the poster and of the program. This is a more creative task – which might not be what I am most comfortable doing –, but which also makes it very interesting because it forces me to consider other aspects of research, and to deal with them in a different way. It led to me grasp in more concrete terms the importance of communication, the impact the success of such events has, and, as a consequence, the project as a whole. I am looking forward to discovering more about this workshop, since it will be very useful to better understand the way in which such an event is prepared and what happens 'behind the scenes'.

Overall, my internship was very enlightening.



13 décembre 2024
© Noé Chapuy

Through the different tasks I was assigned, I was able to discover the different aspects of the work of a researcher, including some that I did not know about and had never considered before.

ELISA AMOURIQ

Inès Faraoun entame sa deuxième année de Master à l'Université de Lorraine, sur le CLSH de Nancy. Son travail de recherche, qui a commencé dès la L3 et qui porte sur les représentations des communautés arabes et musulmanes dans les séries américaines produites après le 11 septembre, s'est précisé cette année. Elle compte désormais se concentrer sur la question des représentations humoristiques de ces communautés par ces communautés, à travers l'étude de deux œuvres : la série *Ramy*, et le spectacle de stand-up *The Axis of Evil Comedy Tour*. Elle a présenté l'avancée de ses recherches pendant les Mastérialles de M2, et continue de travailler pour rendre la première partie de son travail début janvier. En plus de ses études, elle travaille à la Studothèque Langues du Nord et s'investit régulièrement dans les diverses manifestations de l'Unité de Recherche IDEA. Elle a ainsi pu, aux côtés de **Willis Pinto**, réaliser l'*interview* de l'auteur indien **Aravind Jayan** lors de la journée d'étude «The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: From Production to Reception».

En juillet 2024, elle a obtenu une bourse d'excellence ORION pour l'année 2024-2025. Cela lui a ainsi donné la chance de réaliser un stage de six mois au sein d'IDEA. Ce premier semestre a marqué le début de ce stage rythmé, qu'elle réalise en parallèle de ses études, et sous l'encadrement de **Nathalie Collé**.

Même si ce stage n'a officiellement débuté qu'en novembre, Inès a eu dès fin août l'occasion de s'investir au sein du projet ARIEL en tant que stagiaire, aux côtés de **Solène Rossion** et **Maeva Legnaghi**, et sous la direction de **Barbara Schmidt** et de **Céline Sabiron**. Elle a notamment créé le *design* du nouveau format des publications Instagram du projet, réalisé la bibliographie de **Puja Changoiwala**, l'auteure en résidence cette année, et mis à jour le programme et le dossier de presse de la résidence. Elle réalise régulièrement des tâches en fonction des besoins de la résidence, ayant récemment créé le flyer pour la rencontre de Puja Changoiwala avec le parrain de la résidence, **Philippe Claudel**, qui aura lieu début janvier.

Dès mi-octobre, Inès a été sollicitée pour s'investir dans divers projets de l'Unité de Recherche. Le premier est le projet pluriannuel «Afterlives», porté par **Nathalie Collé** et **Pauline Schwaller**, et auquel **Théo Ougier** a grandement contribué dans le cadre de son stage de M1. Ce

projet vise à organiser deux journées d'étude et un colloque internationaux destinés à définir un cadre théorique à la notion d'*afterlives*. Elle a ainsi pu assister à la création d'un tel projet, à la réflexion autour de la rédaction d'un appel à contributions, de l'organisation et du financement de ce projet de longue haleine. Cela continuera à l'occuper tout au long de son stage.

Monica Latham et **John Bak** ont également fait appel à elle pour réfléchir à un projet de promotion du Master Langues et Sociétés, parcours Mondes Anglophones, orientation «Livres, Textes, Matérialités». Pour faire la promotion de la recherche auprès des étudiants de Licence, elle a ainsi réfléchi à une stratégie à adopter et va, dès janvier, lancer un compte Instagram contenant des informations sur le Master et des *interviews* d'étudiants issues des promotions actuelles de M1 et de M2, ainsi que d'anciennes promotions. Elle s'occupe ainsi de la création de ces publications, que ce soit de leur mise en forme ou de leur contenu.

En novembre, **Colette Stévanovitch** lui a demandé de réaliser un livret pour le colloque «Tradition and Innovation in *Sir Gawain and the Green Knight*». Intéressée par la création et le design, Inès a été heureuse de pouvoir mettre en œuvre ses compétences. Cette collaboration a permis la création d'un livret comportant les *abstracts* des communications, les bio-bibliographies des intervenants ainsi que le programme du colloque, et dont les membres du colloque étaient ravis.

Dans le cadre de son stage, Inès est également régulièrement venue en aide à **Sylvie Laguerre** pour l'aspect «logistique» de l'organisation des manifestations scientifiques. Elle l'a notamment aidée pour l'installation du colloque «Green et les grands diaristes» les 16 et 17 octobre 2024, et pour celle du colloque «Tradition and Innovation in *Sir Gawain and the Green Knight*» le 21 novembre. Elle a aussi permis à Sylvie de gérer ce même événement le 22 novembre en contribuant à la logistique de la journée d'étude «The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: From Production to Reception» qui avait lieu en parallèle. Inès a également proposé ses services à **Pauline Schwaller** dans le cadre de l'organisation des séminaires doctoraux, notamment du point de vue de la gestion de la visio-conférence. Enfin, Inès a été sollicitée par **Stéphane Guy** pour s'investir dans le club ORION «Culture et Politique», afin notamment de renforcer les liens entre le Master, l'Unité de Recherche et le club.

Même si le stage d'Inès ne fait que débuter, elle a déjà eu de nombreuses opportunités de travailler avec les membres de l'Unité. Elle se réjouit de pouvoir continuer avec eux dans ce sens pendant les quatre mois restants de son stage.

INÈS FARAOUN

This semester, I have had the opportunity to work with **John Bak** as part of my internship. I have assisted him in two of his research projects on literary journalism. I have worked on a research paper on French literary journalism and paratext in the context of the Boer Wars; and on the Mangix Project, which is devoted to manga journalism.

The shortest project I was assigned was the research paper. My task was to peer-review it by focusing on whether the sentences were clear enough for any reader – even for a non-specialist. I also had to check for any mistakes in the French quotes and the footnotes. While I expected this task to be tedious, I found myself enjoying it. Firstly, it allowed me to learn more about a topic I had never taken an interest in – and would have probably never got interested in if it were not for this internship. I found that peer-reviewing articles that are not within one's fields of interest are good to learn more about diverse topics and broaden one's general knowledge. Secondly, as an aspiring researcher, I may have to peer-review articles in the future, and having the opportunity to try to do this now was a good way to introduce myself to this exercise. Moreover – and, for me, it is the most important point I learned from this task – this made me reflect on my own way of writing, and whether what I was writing was clear enough for the reader.

The other mission I was assigned – assistance in the Mangix Project – was longer, and I worked on it throughout the semester. It was what made me choose this internship in the first place, and it is on this project that I enjoyed working the most. I like to read manga in my free time, but I had never really heard of manga journalism before. For instance, I had heard about *Barefoot Gen*; however, I did not know it was based on the mangaka's own life – making it a manga-journalistic oeuvre. Discovering this was a good introduction to the world of comics journalism. However, my tasks did not focus on that in particular. The first task I was assigned was to make a poster for the seminar taking place in December. It was my first time creating a poster for a university event, and I liked doing it. In parallel, I participated in the second session of IDEA's doctoral seminars, which was animated by **Doriane Nemes**. My group and I had to make a poster for a conference on medieval literature. This provided me with knowledge and skills to improve the Mangix seminar poster: for example, thinking about the way in which the colors of the font and the background will look once the poster is printed out, and not just the way they look on one's computer. When making the poster, I also thought about the way in which I could make it attractive to people who might like manga but do not know about manga journalism, in order for them to be tempted to come to the seminar and learn more about it. To do that, I tried to make the poster look colorful and modern, with an *anime*-like background and a big, bold

Japanese font. Mr. Bak also had the idea of creating manga characters that looked like the speakers with AI, which I thought was a fun and creative idea. I also had to host the actual seminar on December 10th, which was the first time I did such a thing. Even though I was a bit anxious to do it, it actually went well, and it was a good way for me to get used to speaking in front of an audience for an academic event – a good exercise that enabled me to prepare for the “Mastérialles”, for example, that took place on December 13th. I also worked on other aspects of the Mangix project, like getting to know the way in which the financial part of such a project worked.

To conclude, I really enjoyed this internship. It was a very effective way to familiarize myself with academic research.

MAISSANE NOUARI

Willis Pinto poursuit l'écriture du mémoire qu'il a commencé en M1, sous la direction de **Stéphane Guy**. Il tente de démêler les liens qui existaient entre information télévisée et politique lorsque Margaret Thatcher était Première ministre, en prenant comme exemple la couverture médiatique des Troubles en Irlande du Nord. Il se concentre sur l'étude de quatre reportages qui ont fait grand bruit dans la presse de l'époque et se penche notamment sur les réactions politiques et journalistiques qu'ils ont suscitées.

En parallèle de ses recherches sur les médias britanniques, il s'intéresse également à la préhistoire de la télévision en France, du XIX^e siècle aux années 1940, sujet sur lequel il rédige actuellement un ouvrage. Comme chaque année depuis maintenant trois ans, il travaille régulièrement dans les archives de différentes bibliothèques et centre d'archives parisiens (notamment la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque Historique des Postes et des Télécommunications et les Archives nationales) pour enrichir son éventail de sources primaires et secondaires. Il a pu par ailleurs bénéficier de l'aide précieuse de **Jade Fatah**, **Solène Rossion** et **Doriane Nemes** dans cette tâche.

Le 22 novembre, dans le cadre de la journée d'étude «The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: From Production to Reception», il a interviewé, aux côtés d'**Inès Faraoun**, l'auteur indien **Aravind Jayan**. Leur échange a porté sur le processus d'écriture d'Aravind, le prix littéraire qu'il a reçu, la traduction de son roman dans plusieurs langues et la publication de ce dernier. Il a également participé aux Mastérialles de M2 le 6 décembre, en proposant une présentation de son sujet de mémoire, de sa méthodologie et des différentes perspectives qu'il envisage pour la suite de ses recherches.

Bénévole ARIEL cette année, Willis réalise la transcription des enregistrements de certains événements auxquels **Puja Changoiwala** a participé. Il a également co-rédigé le 14 octobre un article pour le site ARIEL, avec Jade Fatah, au sujet du cocktail de bienvenue de Puja. De plus, il participe à la traduction d'un chapitre de *Homebound* avec **Angy Bioli** et **Julie de Luzenberger Soutra**, sous la direction d'**Adriana Haben**.

Avec Solène Rossion et Doriane Nemes, Willis a aussi participé à la conception de l'affiche du colloque «Authors as Characters in Fiction, Film and Graphic Narratives» qui se tiendra en mars 2026. Il est membre du club ORION «Culture et Politique» et, à ce titre, il a rédigé le 30 août dernier un compte-rendu de son séjour en archives au British Film Institute de Londres, que le club avait financé en partie. Enfin, il a rédigé le compte-rendu de la quatrième séance des séminaires doctoraux, qui s'est déroulée le 2 décembre.

WILLIS PINTO

Lors de ce premier semestre, j'ai eu le plaisir de mener mes recherches sous la co-direction de **Nathalie Collé** et de **Céline Sabiron**. Mon mémoire s'intitule «Burke, the French Revolution and the Construction of the French Monster: Asserting British Otherness in National Literature from 1790 to 1895». Il s'intéresse à la transmission des idées du philosophe écossais Edmund Burke dans le cadre de la Révolution française, dont il peint un portrait mitigé dans ses *Reflections on the Revolution in France* (1790). Son ouvrage est central dans le débat intellectuel et politique que génère l'annonce de la Révolution en Grande-Bretagne, comme en témoignent les nombreuses réponses d'auteurs tels que Thomas Paine, Mary Wollstonecraft ou encore Joseph Priestley. Mon mémoire s'applique donc à étudier la façon dont les représentations burkéennes de la France, de la Révolution française et des révolutionnaires se sont transmises au XIX^e siècle dans *Frankenstein* (1818), de Mary Shelley et *A Tale of Two Cities*, de Charles Dickens (1859). Dans le cas de Shelley, le lien avec Burke est facilement établi: sans parler du lien de parenté avec Wollstonecraft qui, dans *A Vindication of the Rights of Men*, adresse une lettre au «très honorable Edmund Burke», Burke est aussi un auteur apprécié de Shelley, qu'elle lit en parallèle de l'Abbé Barruel, dont la traduction anglaise officielle des *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* parle d'un monstre Jacobin («a disastrous monster called Jacobin», 251; v. III). Le monstrueux est également au centre des *Reflections* de Burke, qui animalise les révolutionnaires et montre les failles d'une Révolution qu'il considère contre-

nature, à l'image du monstre de *Frankenstein*. Dans le cas de Dickens, cependant, le lien s'établit par l'intermédiaire de Thomas Carlyle: *History of the French Revolution* est une source d'inspiration centrale de *A Tale of Two Cities*, dont la préface remercie le «merveilleux livre de Mr. Carlyle». Ce semestre, il s'agira de parfaire ma connaissance et ma compréhension des *Reflections* de Burke pour compléter les analyses encourageantes que j'ai pu effectuer jusqu'ici. Je prévois d'étudier Carlyle lors du semestre prochain, ce qui me permettra d'appréhender plus en détail la transmission des représentations de la Révolution française à travers le temps.

En parallèle de mes recherches, j'ai également le plaisir d'être l'une des stagiaires ARIEL (Auteur.e en Résidence Internationale En Lorraine) dans le cadre de la résidence de l'auteure et journaliste indienne **Puja Changoiwala**, qui se déroule jusqu'à la fin du mois de janvier prochain. Je co-édite également, avec **Adriana Haben**, **Monica Latham** et **Doriane Nemes**, le volume-mémoire qui sera publié à la fin de la résidence. Bien que la résidence n'ait commencé qu'en septembre, les stagiaires (tout comme l'équipe organisatrice) ont commencé à travailler bien en amont pour préparer la logistique et la communication autour de l'arrivée de Puja. Je m'occupe personnellement en priorité de la supervision de l'équipe des bénévoles, nécessaire au bon déroulement de la résidence. J'essaie donc d'assister autant que possible aux interventions de Puja, tout en assurant le lien entre elle, les bénévoles, et les responsables des lieux dans lesquels elle se rend. En tant que membre de l'équipe éditoriale du volume, je peux également faciliter le suivi des transcriptions qui alimenteront le volume. Ces deux expériences sont complémentaires et me permettent de m'investir pleinement sur les deux tableaux, tout en profitant de ce que propose cette résidence.

SOLÈNE ROSSION



4 décembre 2024
© Noé Chapuy

In July, **JOHN S. BAK**'s "Mangix: Comics/Manga Journalism" project with Tohoku University in Japan received a two-year research grant (8,000 €), and the project's inaugural seminar was held on 10 December in Nancy, with project leaders each presenting a brief overview of their research-in-progress. Over the summer, John conducted archival research at the HRC in Austin, after winning a fellowship from the University of Texas the previous year. He was also asked to provide a book blurb for the forthcoming publication *Early Stories by Tennessee Williams* (University of Iowa Press), and review the manuscript of another book entitled *Contemporary and Twentieth Century Nonfiction Narratives from East-Central Europe* (Palgrave Macmillan). Throughout the summer and into the fall, he continued working on the ANR PRC (ANR-23-CE54-0011-06) project "ACTiF" (American Contemporary Theatre in France), which included co-hosting an online workshop on 13 September dedicated to their preliminary work in various theatre archives in Paris. In September, he also served on the promotion and tenure jury for the Instituto Superior de Ciências Sociais e Políticas in Lisbon. In October, he gave a keynote entitled "Of Little Boys and 'Little Boy': Comics/Manga Journalism and the Bombing of Hiroshima" at the conference "Figures de la vulnérabilité au prisme de la Seconde Guerre mondiale: entre résistance et résilience" held at Université de Poitiers. In November, he served as external reviewer for a three-year "Savoir" research grant on literary journalism for Conseil

de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH). Currently, he is co-editing a special "Spotlight on South Africa" issue for *Literary Journalism Studies*, one of the deliverables of his PHC Protea project, as well as *Literary Journalism and War & Conflict in the Asia-Pacific*, the fifth volume from his ReportAGES project.

En août, **KARINA BÉNAZECH WENDLING** a été invitée à participer comme *main speaker* durant l'International Conference of Baptist Studies qui s'est tenue à Cambridge, au Royaume Uni. Une version étendue de son intervention, intitulée «Reframing Irish Education in Nineteenth-Century Ireland», paraîtra dans le volume collectif publié par Mercier University Press. Son article «Les Huguenots et la protestantisation de l'Irlande: du Refuge à la 'Seconde Réformation'» est paru dans le tome 9, no3 de la *Revue d'Histoire du protestantisme français* (Droz, 2024). Karina a également été invitée par **Géraldine Vaughan** (Université de Lille) et **Sarah Scholl** (Université de Genève) à participer au colloque «Secularisation, Pluralisation and Revivals: The Changing Paradigms of Religion in Nineteenth-Century Western Europe» qui s'est tenu les 24 et 25 octobre à Lille. Il sera également suivi d'une publication. Le 25 novembre, elle est intervenue sur la thématique «Recherche et réseaux sociaux» lors d'un séminaire doctoral d'IDEA. Du 9 au 13 décembre, elle a été invitée comme *international fellow* par des collègues de

Giessen et de Marburg. Elle donnera un premier séminaire intitulé «Converting Ireland: Education, Language and Colonialism» à l'Université de Giesse le 10 décembre, ainsi qu'un second, intitulé «Religious Majority/Minority Relations: Shaping Identity in a Confessional State», à l'Université de Marburg le 12 décembre. Elle enchaînera ensuite avec la conférence «Governing Religion in the Context of Socio-Political Transformation: Germany, N-Ireland, the Baltic States and Ukraine» où elle a été invitée à apporter un regard historique sur la situation en Irlande. Cette conférence était organisée à l'Université de Cambridge avec le soutien du DAAD-Cambridge Hub for German Studies, de Cambridge Faculty of Divinity, de l'Alfred Landecker Foundation et du Huffington Ecumenical Institute. Enfin, dans le cadre de l'appel 3i de la MSH Lorraine, et grâce au soutien de collègues d'IDEA (Adam Wilson et Nathalie Collé) et à la participation de Stéphane Dufour (CREM), Karina a également coordonné une candidature à un projet interdisciplinaire sur les minorités protestantes et juives en France, en Irlande et en Italie, qui a été retenu. Première étape du projet MIRCOM (2024-2026), un colloque international sera organisé les 22 et 23 mai 2025. Antonella Braidà (IDEA), Stéphane Guy (IDEA) et Julien Léonard (CRHUL) font partie du comité de pilotage. Les collègues qui souhaiteraient rejoindre le projet sont invité.e.s à se manifester. L'appel à communications pour ce colloque sera diffusé très prochainement.

ANTONELLA BRAIDA organised, along with Éva Antal (Eszterházy Károly Catholic University, Eger, Hungary), the seminar “British Radical and Revolutionary Women Writers (1770s–1830)” at the ESSE international symposium in Lausanne (26-30 August 2024). The eight papers presented by Carla Tempestoso, Enit K. Steiner, Éva Antal, Dragos Ivana, María José Gómez-Calderón, Katarzyna Kozak, Maria Parrino and Antonella Braidà focused on women writers and female characters in literature who can be associated with radicalism and revolutionary ideas. The papers also discussed the socio-cultural aspects of changes in the history of women – see, for instance, “the revolution in female manners” (Wollstonecraft’s *A Vindication of the Rights of Woman*, 1792) – in the decades of radicalism from the 1770s to the 1830s. Among the papers presented, six have been submitted for publication for a special issue of *Études anglaises*, edited by Éva Antal and Antonella Braidà. This semester, Antonella co-organised the conferences “La mondialisation de Dante II: aires extraeuropéennes”, which took place on 10 and 11 October 2024 in Nancy and was organised by LIS and IDEA, and “L’Italie sous la plume des femmes: espace, genre, discours 1789-1914/Imagining Italy: Space, Gender and Discourse

in *Women’s Writing 1789-1914*”, which took place on 7 and 8 November 2024 and was organised by IDEA and CERCLE.

SOPHIA BURNETT, docteure en sciences du langage, est née au Royaume-Uni et a quitté son pays à l’âge de 18 ans pour une carrière de danseuse professionnelle. Après avoir eu ses enfants, elle a intégré le Conservatoire Européen d’Écriture Audiovisuelle à Paris 1, avant de travailler comme scénariste, éditrice et traductrice dans le cinéma, la télévision, le théâtre et la publicité. Pour devenir enseignante d’anglais, elle a repris ses études à CY Cergy Paris Université où elle a rencontré Julien Longhi, qui est devenu son directeur de recherche en Master, puis en Doctorat. Actuellement ATER à l’IUT de Metz, elle enseigne l’anglais appliqué aux affaires et poursuit ses recherches en sciences du langage au sein d’IDEA. Cette année, elle co-organise avec Robert Butler une journée d’étude intitulée «La notion d’authenticité dans les productions hybrides Humain / IA (Intelligence Artificielle)», qui aura lieu au printemps 2025. Par ailleurs, son projet interdisciplinaire et multilingue, «Human Inside Project: I’m Not a Robot», explore divers phénomènes de la post-édition grâce à une équipe d’experts en linguistique. Sophia est également l’auteur de deux romans, *His True Dimensions* et *A Useless Mouth*, qui est le premier tome de la trilogie jeune adulte *Philippa et le Chevalier au Lion*, qu’elle continue d’écrire à ses heures perdues.

NATHALIE COLLÉ a récemment publié un article et un chapitre d’ouvrage: «Des images du livre aux cartes postales en passant par la sculpture, ou quand l’illustration voyage et se transforme: quelques exemples inspirés du *Voyage du pèlerin* de John Bunyan (1678; 1684)» (pp. 211-228), qui est paru dans le volume 20 (2024) de la revue internationale *Histoire et civilisation du livre*, intitulé *Des images et des livres: regards croisés de l’histoire de l’art et de l’histoire du livre*, eds. Clarisse Evrard, Fabienne Henryot, Chloé Perrot et Yann Sordet, et publié chez Droz; et «From Visual to Material Culture: The Afterlives of Frontispieces to *Robinson Crusoe*» (pp. 397-413), publié dans *The Edinburgh Companion to the Eighteenth-Century British Novel and the Arts*, eds. Jakub Lipski et Mary Newbould, paru chez Edinburgh University (2024).

En tant que Vice-Présidence adjointe de la SAIT (Société Angliciste – Arts, Images, Textes), Nathalie Collé a co-organisé, avec Sophie Aymes (Vice-Présidente) et Anne-Laure Fortin-Tournès (Présidente), le colloque international 2024 de la société, dont le thème était «La chair des textes, la chair des images / The Flesh of Texts, the Flesh of Images», et qui s’est tenu à Le Mans Université les

10 et 11 octobre 2024 et a rassemblé une cinquantaine de communicants sur deux journées et des sessions parallèles.

Cet automne, elle a également été invitée à coordonner et à animer la table ronde consacrée à «Intermediality: State of the Art and Conceptual Issues» mise en place dans le cadre du colloque international «Collaborations texte-image dans le monde anglophone du Moyen Âge au présent / Text-Image Collaborations in the Anglophone World from the Middle Ages till Today» organisé par l'Unité de Recherche SEARCH, et qui s'est tenu à l'Université de Strasbourg les 15 et 16 novembre derniers. Les intervenants invités à cette table ronde étaient Prof. Sophie Aymes-Stokes (Université de Poitiers), Prof. **Gabriele Rippl** (Université de Berne) et Prof. **Jens Schröter** (Université de Bonn). Le public, composé d'enseignants-chercheurs, de doctorants et d'étudiants, a également été invité à participer aux échanges et débats.

Nathalie a travaillé ce semestre, en lien avec **Pauline Schwaller**, doctorante en 2^e année, au montage du projet «The Afterlives of Literary Classics», qui se déclinera, sur la période 2025-2028, en séminaires, journées d'études et colloques internationaux, mais aussi publications et autres livrables visant notamment l'ouverture au grand public. Ce projet, pluriannuel et interdisciplinaire, est porté par l'axe ITIL (Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre) d'IDEA, en lien avec tout un ensemble de partenaires scientifiques et institutionnels en France, au Royaume-Uni, au Canada et aux États-Unis, et avec le réseau de recherche Illustr4tio.

Enfin, elle a co-organisé, avec ses collègues **Monica Latham**, **Céline Sabiron**, **Adriana Haben** et **John Bak**, ainsi que **Doriane Nemes**, doctorante, et des étudiants et stagiaires du Master Langues et Sociétés, parcours Mondes Anglophones, orientation «Livres, Textes, Matérialités», la journée d'étude IDEA consacrée à **Puja Changoiwala**, auteure en résidence en Lorraine ce semestre dans le cadre de la résidence ARIEL. Cette journée, consacrée à «Puja Changoiwala's Activist Practices», s'est tenue sur le CLSH de Nancy le 22 novembre dernier et a réuni tout un panel d'invités autour de Puja, dont l'écrivain indien **Aravind Jayan** et le journaliste pakistanais **Taha Siddiqui**, ainsi que des collègues spécialistes de l'Inde et des études post-coloniales.

PIERRE DEGOTT a prononcé une communication dans le cadre du colloque «Langues, cultures et vins en France et dans les pays anglophones et germanophones», coorganisé par IDEA et l'ATILE. Il a également siégé, à l'Université Sorbonne Nouvelle, au jury d'Habilitation à Diriger des Recherches de Mme **Claire Boulard**.

Outre les activités liées aux séances du séminaire «Construction des idéologies», **STÉPHANE GUY** a participé à un jury de thèse le 29 novembre: «Les paradoxes du commerce du coton anglo-américain: 1873-1903», soutenue par **Édouard Guionnet**, sous la direction de **John Mullen** (Université de Rouen). Il a également organisé le 6 décembre une journée d'étude en lien avec la question au programme de l'Agrégation: «Mouvements protestataires et contestations politiques en Grande-Bretagne, 1811-1914», laquelle s'inscrivait dans le prolongement de la manifestation organisée à Nancy en 2023 par le Professeur **Colin Tyler** et Stéphane Guy: «Protest ! Historical and Contemporary Perspectives on the Ethics of Dissent». Les six interventions, dont celle de **Joan Allen**, spécialiste du chartisme, ont été appréciées tant par les étudiants et les agrégatifs que les préparateurs et les collègues travaillant sur ces questions.

VASILICA LE FLOCH a co-signé la tribune «Non, l'intelligence artificielle ne remplacera pas les traducteurs et les traductrices !», qui a été publiée dans *Le Monde* le 9 septembre 2024. Elle a co-organisé la journée d'étude «La formation des formateurs à l'ère des mutations technologiques et professionnelles», qui a eu lieu le 29 novembre à l'Université de Bourgogne et a réuni des formateurs, des traductrices et des traducteurs ainsi que des représentants de la Commission Européenne. Dans le cadre de la série de conférences «Approches et métiers de la traduction», elle a contribué à l'organisation de la conférence de Manuela Usai (cheffe de projet aux Éditions Didier FLE), qui était intitulée «*Editing* et coordination éditoriale». Enfin, dans le cadre de son travail avec les étudiants du Master TeTra, elle continue la collaboration avec l'association «Écrans des mondes» (traduction audio-visuelle) et a commencé un projet de traduction de tutoriels de réparation, qui donne aux étudiants la possibilité de développer leurs compétences en matière de traduction technique, tout en contribuant à la cause du développement durable.

AUDE MARTIN a soutenu sa thèse de Doctorat, intitulée «Making Reputation in Middle English Popular Romance: Defining Yourself and Being Defined in Sir *Percyvell of Galles* and Sir *Tristrem*», le 4 novembre 2024 à l'Université de Lorraine. Ce travail se propose de reconsidérer, à travers l'étude de deux poèmes, le genre de la romance populaire moyen-anglaise et d'apporter un nouvel éclairage sur ces textes encore trop peu connus et reconnus. Le concept de réputation, tel qu'il est proposé ici, permet de présenter de nouvelles lectures de *Sir Percyvell* et *Sir Tristrem*, et d'y identifier des détails narratifs jamais considérés jusqu'à présent. Cette thèse s'attache

en particulier à replacer les poèmes dans leurs contextes historiques, politiques, et littéraires respectifs, couvrant ainsi la deuxième moitié du XIII^e siècle et la première moitié du XIV^e siècle, et s'appuyant plus particulièrement sur le règne d'Edouard II. Des extraits de cette thèse sont actuellement en cours de publication sous forme d'articles : « Beyond the Borders of Genre: Tristrem and Counsel in Middle English Romance and Art », à paraître en 2025 dans *Ranam*, et « The Boundaries of Identity: The Hero's Disguised Performance in *Sir Percyvell of Galles* », à paraître en 2025 dans *Études Médiévales Anglaises*.

Ce semestre, Aude Martin a également participé à l'organisation du colloque « Tradition and Innovation in *Sir Gawain and the Green Knight* and the film *The Green Knight* », porté par l'AMAES (Association des Médiévistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur), et qui s'est tenu les 21 et 22 novembre 2024 à Nancy dans le cadre de la préparation de l'Agrégation d'anglais 2025. Elle y a également présenté une communication intitulée « Who is Gawain ? Referring to the Hero in *Sir Gawain and the Green Knight* ».

CLAIRE MCKEOWN a dirigé, avec **Thomas Mohnike** (Université de Strasbourg), un dossier intitulé « Les mers septentrionales dans les textes et les images » publié en novembre dans la revue *Deshima*. Les articles explorent l'intermédialité marine dans des textes danois, irlandais et suédois.

Lors du colloque « Italie sous la plume des femmes », qu'elle a coorganisé, elle a présenté, avec **Kerstin Wiedemann**, une communication intitulée « Regards croisés sur un endroit emblématique: Vernon Lee et Irene Forbes Mosse à Vallombrosa ». Cette communication était le résultat d'un court séjour aux archives de la *Museumsgesellschaft* à Zürich qui a permis de poser les bases pour de futures recherches autour des réseaux d'autrices cosmopolites au tournant du XX^e siècle.

Elle a participé au colloque « Écoféminismes européens » à Mulhouse en novembre, avec une communication intitulée « 'Nature herself is untidy': paysages baltiques et expression féminine chez Elizabeth von Arnim ». Elle y a également animé une table-ronde autour de l'écoféminisme à la frontière des mondes académique, culturel et social.

En octobre, **JULIE MICHOT** a participé au colloque international « Beyond Game and Fame: Football, a Space and Place of Id/Entities » à l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, en Algérie. Elle y a présenté, avec Jeremy Tranmer, une communication intitulée « Une fierté nationale

à l'épreuve de défaites récurrentes: la difficile construction d'une identité gibraltarienne à travers le football ». Ce colloque a réuni une cinquantaine d'intervenants.

Cet automne a été l'occasion pour **JULIE MOMMÉJA** de présenter ses travaux de recherche sur la technologie, l'intelligence artificielle, les *fake news*, le mouvement New Age et plus généralement la contre-culture californienne lors d'une discussion organisée par les Ateliers Vortex à Dijon, suite à l'invitation de l'un de leurs artistes plasticiens en résidence, **Charles-Arthur Feuvrier**, dans le cadre de son exposition « Next Age ».

Par ailleurs, deux de ses articles ont été publiés. Le premier, « The Clock of the Long Now in *Longue Durée: Maintaining a Communication 'Cool Tool' through Millennia* », a été publié chez Routledge dans un ouvrage collectif intitulé *Communication Maintenance in Longue Durée*. Cet article aborde la question de la maintenance technologique sur le long-terme. Il prend appui sur la redéfinition temporelle de l'histoire théorisée par Fernand Braudel, et se base sur des travaux de recherche menés à la Long Now Foundation, à San Francisco, et sur son horloge monumentale d'une durée de vie de 10 000 ans.

Quant au second article, il fait suite à une communication donnée à la Conférence RESAW au Mucem à Marseille en 2023, « Exploring the Archived Web During a Highly Transformative Age ». Intitulé « Time, Bits, and Nickel: Managing Digital and Analog Continuity » et publié aux Presses Universitaires de Florence, l'article s'intéresse à la préservation et à la continuité des archives au format analogue et au format numérique sur le temps long. Il met en perspective les initiatives de sauvegarde de deux organisations basées à San Francisco: l'Internet Archive, connue pour sa préservation à grande échelle du web et sa numérotation d'ouvrages et autres supports, et la Long Now Foundation, dont le Rosetta Project vise à réimaginer la Pierre de Rosette dans une optique de très longue durée, dans le temps, mais aussi dans l'espace.

Au mois de février, Julie participera à la conférence organisée par l'atelier Communication History de l'European Communication Research and Education Association (ECREA) au CERN, à Genève, où elle reviendra sur l'histoire de Community Memory, l'un des tous premiers réseaux sociaux informatiques ayant vu le jour à Berkeley au début des années 1970. Sa communication sera intitulée « 'Opening the doors to cyberspace and discovering this was an hospitable territory': Community Memory, an Electronic Social Network in the Pre-Digital Age ».

Après avoir obtenu l'Agrégation externe d'anglais ainsi qu'un contrat doctoral en juin dernier, **DORIANE NEMES** prépare désormais une thèse intitulée «Oscar Wilde, ou l'esthète-objet: étude de la réception satirique de l'esthétisme wildien, 1880-1900» sous la direction conjointe de **Xavier Giudicelli** (Université Paris Nanterre, CREA, UR 370) et de **Nathalie Collé** (Université de Lorraine, IDEA, UR 2338). Ses recherches portent sur la façon dont Wilde a su tirer profit des satires qui ont fait de lui un véritable esthète-objet, et visent à mettre en évidence le rapport paradoxal que l'auteur entretenait avec la société de consommation, qu'il rejetait et embrassait dans un même mouvement. Lors du premier séminaire doctoral de l'année, le 2 octobre dernier, Doriane a participé à une table-ronde qu'elle a modérée aux côtés de **Roza Djedi** et de **Solène Rossion**, et qui a permis aux doctorants d'IDEA de présenter leurs recherches et de faire un bilan de leurs avancées respectives. Toujours dans le cadre des séminaires doctoraux d'IDEA, elle est intervenue le 21 octobre autour de la thématique «Recherche et outils numériques». En tant qu'ancienne boursière d'excellence ORION (Oser la Recherche durant la FormatION), elle a également participé à la traditionnelle réunion de rentrée des boursiers d'excellence, qui a eu lieu le 17 octobre, à l'École des Mines de Nancy, afin d'apporter son témoignage sur le rôle-clé que le programme ORION a joué dans son parcours universitaire. Par ailleurs, elle a récemment soumis deux propositions de communication intitulées «De l'homme au texte, à l'image et à l'objet: les itinéraires transmédiaux d'Oscar Wilde à travers la satire», et «Oscar Wilde et le cosmopolitisme fin-de-siècle: entre altérisation et visibilité grandissante de l'auteur». Elles ont toutes les deux été acceptées.

Ce semestre, Doriane a également travaillé sur un chapitre d'ouvrage à paraître en 2025, et qui fait suite à la communication qu'elle avait faite lors de la journée d'étude «Authors as Characters in Fiction» du 23 juin 2023. Ce chapitre, intitulé «Oscar as Forgery of Wilde? Biofiction and the Truth of Masks», s'attache à étudier le genre de la biofiction à l'aune des théories de Wilde sur le motif du masque afin de démontrer que, bien loin d'occulter la «vérité» historique, les biofictions wildiennes révèlent non seulement une vérité nouvelle, mais également les différents masques revêtus par la notion de vérité elle-même, ce qui permet, dans le cas de Wilde, de mettre en avant et de perpétuer la nature multi-facettes et kaléidoscopique de l'auteur à travers des représentations plurielles.

En parallèle de ses recherches personnelles, Doriane a contribué à l'organisation de la journée d'étude ARIEL «The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: From Production to Reception» et travaille actuellement, en collaboration avec **Adriana Haben**, **Monica Latham** et **Solène Rossion**, à l'édition du prochain volume de la

collection ARIEL, qui sera publié en 2026 et retracera la résidence de **Puja Changoiwala**, auteure et journaliste indienne, à Nancy. Doriane participe aussi activement à l'organisation d'une journée d'étude doctorale intitulée «D'un espace à l'autre: échanges et transversalité» qui aura lieu sous l'égide d'IDEA et du CERCLE le 25 avril 2025, ainsi qu'à l'organisation du colloque «Authors as Characters in Fiction, Film and Graphic Narratives» qui aura lieu les 12 et 13 mars 2026.

En termes de valorisation et de vulgarisation scientifique, Doriane travaille à l'entretien des réseaux sociaux d'IDEA en collaboration avec **Noé Chapuy** et **Solène Rossion**. En collaboration avec **Nathalie Collé** et en concertation avec **Noé Chapuy**, elle a également co-édité le numéro Hiver 2024 d'*InterDIS*, la *newsletter* d'IDEA.

Le vendredi 15 novembre 2024, **PETERSON NNAJIOFOR** a présenté en ligne une communication intitulée «US Military-Focused Foreign Policy: Self-Inflicted Failures in Need of a Reset» lors du colloque «US Presidential Elections and their Impacts on the World» organisé par The Global Studies Association of North America, Chicago et The Centre of Hemispheric Studies and United States, University of Havana. L'abstract de son intervention est le suivant: «The common denominator of US foreign policy election after election, irrespective of which party is in power, remains its active involvement in wars and conflicts around the world. Despite the trillions of dollars that contribute to the US huge national debt and line the pockets of the billionaire class, ordinary Americans have gained little from the nation's military-focused foreign policy. Instead, the "strongest, most lethal fighting force in the world" (Kamala Harris, DNC National Convention Acceptance Speech, August 22, 2024) has been losing from one conflict to the other. From Southeast Asia, the Middle East, Latin America to Africa, massive destruction and hundreds of thousands of casualties are all the US could really show for its foreign policy. Using contemporary research, this paper argues that the US policies underpinning and fueling these conflicts convert potential allies into adversaries. The cases of certain Sahel countries (Mali, Niger, Guinea, Burkina-Faso) are stellar examples. Until recently, the people of these countries and their governments looked up to the US and the West as models to emulate. However, the dearth of constructive and long-lasting policy ideas from the US has turned them away. A foreign policy wholly based on confronting US adversaries like China or Russia lacks authenticity for these countries. This paper posits that a complete reset of US foreign policy focusing more on diplomatic peacemaking and concrete actions that respond to the economic and political imperatives of these countries may be more

beneficial for all the parties involved and seems to be the only viable path forward».

Ayant obtenu la bourse de mobilité DrEAM (Doctor, Explore and Achieve More), **ELEANOR PARKIN-COATES** a pu visiter les archives de Rice University, à Houston, au Texas, entre août et novembre 2024. La collection de documents George Cruikshank comprend 113 boîtes de sources primaires et secondaires fondamentales pour l'avancement de sa thèse. Pendant son séjour, Eleanor a fait une communication lors du colloque annuel de la NAVSA (North American Victorian Studies Association), en collaboration avec la BAVS (British Association of Victorian Studies). Ce séjour fut l'occasion de rencontrer des spécialistes de l'époque victorienne et des doctorants, ainsi que Robert Patten, auteur de la principale biographie de Cruikshank. Parallèlement, elle poursuit son rôle de doctorante-manager du club ORION «Culture et Politique».

YANN THOLONIAT a publié un article intitulé «Le don de la parole: éloquence animale au dix-huitième siècle en Grande-Bretagne (William Hogarth, William Blake, Robert Burns)» dans Sueur Cédric éd., *Langages humains, langages animaux* (Valenciennes: Presses Universitaires de Valenciennes, 2024). Il a donné plusieurs conférences. Le 15 novembre 2024, il a été invité à participer à la conférence inaugurale du Festival des Littératures Européennes à Cognac, consacré à l'Irlande, pour évoquer les grands traits de la culture irlandaise contemporaine (littérature, cinéma, peinture, musique). À la Maison de l'Amérique latine à Strasbourg, le 3 décembre 2024, il a donné une conférence intitulée «Weegee the Famous: images fixes, images animées». Il a participé à deux colloques internationaux. Le premier était le colloque international de la SAIT, «La chair des textes, la chair des images», qui a eu lieu au Mans les 10 et 11 octobre 2024. Sa communication, intitulée «Thirteen Ways of Looking at a Dead Pig», portait sur *This Little Piggy* (1996) de Damien Hirst. Le deuxième colloque auquel Yann a participé était le colloque international et interdisciplinaire «Langues, cultures et vins en France et dans les pays germanophones et anglophones», organisé à Metz les 18 et 19 novembre 2024 et soutenu par IDEA et l'ATILF. Sa communication était intitulée: «William Shakespeare et le vin, de l'appétit à la performance».

JEREMY TRANMER published a chapter entitled “Victory to the Miners!” Punk and the Miners’ Strike of 1984/85 in the UK” in Romain Garbaye and Jérôme Guibert, eds. *Musical Scenes and Social Class: Debating Punk and Metal* (Cham, Switzerland: Palgrave Macmillan, 2024). He also gave a paper about football and national identity in Gibraltar with **Julie Michot** at a conference in Oran, Algeria in October.

ADAM WILSON a publié deux articles au cours du premier semestre de l'année universitaire 2024-2025. Avec **Stéphane Oury** (Université de Lorraine, ECRITURES), il a publié un article intitulé «Enseigner la langue dans sa diversité: variation sociolinguistique et professionnalisation en Langues Étrangères Appliquées» dans *Les Langues Modernes*. Il a également publié un article intitulé «Anglais de spécialité et sociolinguistique: convergence méthodologique par la duoethnographie», avec **Séverine Wozniak** (Université Lumière Lyon 2, CeRLA) dans la revue *ASp*.

Adam Wilson a fait partie d'un projet PHC Franco-Siam, «The Linguistic Landscape of Chiang Mai – Indigenous and Diaspora Languages», qui regroupe plusieurs chercheurs et chercheuses de l'Université Lumière Lyon 2, l'Université de Lorraine et Chiang Mai University (Thaïlande). Entre le 28 octobre et le 15 novembre, il a été impliqué dans des enquêtes (socio)linguistiques de terrain en Thaïlande, autour de la ville de Chiang Mai.

Adam Wilson a également été impliqué dans l'organisation de plusieurs manifestations scientifiques qui sont résumées dans les activités de l'axe «Langue et Supports».

Enfin, Adam Wilson a fait une intervention grand public en participant, le jeudi 5 décembre, à l'émission radio «Je pense donc j'agis» sur Radio RCF aux côtés de **Philippe Blanchet** (Université Rennes 2) et **Myriam Dupouy** (Le Mans Université). L'émission, animée par **Melchior Gormand**, avait pour thème «Ces accents régionaux qui racontent nos territoires».

Nous remercions sincèrement, pour leurs contributions au numéro Hiver 2024 d'*InterDIS*,
la *newsletter* d'IDEA :

ELISA AMOURIQ	STÉPHANE GUY	PETERSON NNAJIOFOR
ALIX ATTALI	ADRIANA HABEN	MAISSANE NOUARI
JOHN BAK	DANIELA ISAILA	GIUSEPPE PANTANO
KARINA BÉNAZECH-WENDLING	YVON KEROMNES	ELEANOR PARKIN-COATES
ANTONELLA BRAIDA	MANON KUFFER	WILLIS PINTO
SOPHIA BURNETT	MONICA LATHAM	CHRISTOPHE POIRÉ
ROBERT BUTLER	VASILICA LE FLOCH	SOLÈNE ROSSION
NATHALIE COLLÉ	AUDE MARTIN	CÉLINE SABIRON
RALUCA AMALIA CONDRAT	CLAIRE McKEOWN	SUHEYLA-HACER SAHIN
PIERRE DEGOTT	JULIE MICHOT	COLETTE STÉVANOVITCH
INÈS FARAOUN	JULIE MOMMÉJA	TERESA SWEENEY GESLIN
JADE FATAH BEN MOUSSA	VÉRONIQUE MONTÉMONT	YANN THOLONIAT
ISABELLE GAUDY-CAMPBELL	ANYCIA-MAELYS MOSER	JEREMY TRANMER
LAURENT GOBERT	DORIANE NEMES	ADAM WILSON

Nous remercions très chaleureusement **SYLVIE LAGUERRE**
pour l'organisation et la tenue des événements d'IDEA.

La *newsletter* **Hiver 2024** a été compilée et mise en page par **NOÉ CHAPUY**,
et co-éditée par **DORIANE NEMES** et **NATHALIE COLLÉ**.

ISSN 1960 - 1816

VOLUME 18 N°2

INTERDIS

HIVER 2024

THE NEWSLETTER OF I?EA

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES

Unité de Recherche - UR 2338
Université de Lorraine

Campus Lettres et Sciences Humaines
23 Boulevard Albert 1^{er} - BP 60446
54001 Nancy Cedex

